simple trinomials for varieties of animals, and pointed out that, besides geographical races, there were several other kinds of variation which might be designated by prefixing letters to the third name. With regard to ambiguous names, of which Mr. Sclater gave Lepus timidus as an example, he was of opinion that Linuaus meant to include both the Mountain Hare of Norway and the Common Hare under this name, and he thought that Lepus timidus could be retained for the latter, without causing confusion.

Dr. H. O. Forbes thought that if objection were taken to tautonyms—which were but the logical result of the law of priority—the generic and not the specific name ought to be changed. The generic portion of a name was liable to change at any time with the increase of our knowledge, and it was evident that, if it became necessary to place the species in some other genus, the law of priority would demand the replacement of that name as its specific designation. The result of this would be that, by change in the specific part of a tautonym, there would be a constant liability to

change in both parts of the appellation of a species.

Mr. W. F. Kirby was of opinion that botanical names should not knowingly be used again in Zoology, and remarked that the German Zoologists were not practically unanimous on this question. He was inclined to think that the 10th edition of the 'Systema Naturæ' was the most logical one to follow. He stated that when preparing his 'Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera,' the idea had occurred to him of making Doubleday and Westwood's 'Genera' his starting-point for nomenclature, but he had found this impracticable, and was consequently obliged to revert to the strict law of priority.

The following papers were read :-

 On the Ornithological Researches of M. Jean Kalinowski in Central Peru. By Graf Hans von Berlepsch and Jean Stolzmann.

[Received January 7, 1896.]

(Plates XIII. & XIV.)

Les trois riches collections envoyées au Muséum Branicki de Varsovie par M. Jean Kalinowski, autrefois explorateur du Kamtschatka et de la Corée, nous permettent de présenter aux lecteurs une liste complète des oiseaux du Pérou central fournis par notre infatigable voyageur. Afin que notre article ne soit pas trop étendu, nous l'avons divisé en deux parties, dont la première contient les familles de Turdidæ, Sylviidæ, Cinclidæ, Troplodytidæ,

 $^{^1}$ La liste des oiseaux de la côte péruvienne était publiée par nous dans les P. Z. S. 1892, p. 371 ff.





Motacillidæ, Mniotillidæ, Vireonidæ, Hirundinidæ, Cærebidæ, Tanagridæ, Fringillidæ, Icteridæ, Corvidæ, Tyrannidæ, Pipridæ, Ootingidæ, Dendrocolaptidæ, Formicaridæ, Pteroptochidæ; et la seconde, qui sera publiée prochainement, embrassera toutes les familles

restantes.

M. Kalinowski, dans l'espace de trois aunées et demie (1890, 1891, 1892, et une partie de 1893), a exploré la région des hautes Cordillères aux environs de Tarma et du lac Junin, et a ensuite visité la région boisée du versant oriental des Andes, notamment la vallée de Chanchamayo et celle de Vitoc. Toute cette partie du Pérou central avait déjà été explorée par le célèbre naturaliste suisse de Techudi et par l'excellent explorateur polonais Constantin Jelski, et néanmoins les recherches de Kalinowski ont été suffisamment fructueuses pour nous fournir plus de vingtespèces nouvelles et un grand nombre de sous-espèces non encore décrites. En outre elles ont enrichi l'avifaune péruvienne d'un certain nombre d'espèces, déjà connues, mais qui ont été trouvées pour la première fois sur le territoire du Pérou. Voilà la liste d'espèces nouvelles déjà décrites ou qui serout décrites prochainement par nous d'après des spécimens fournis par Kalinowski :—

- 1. Dubusia stictocephala, nobis *.
- Buarremon poliophrys, nobis.
 Phrygilus chloronotus, nobis.
- 4. Pseudochloris sharpei, nobis *.
- Spinus olivaceus, nobis *.
 Orchilus albiventria, nobis *.
- Tyranniscus frontalis, nobis *.
 Mitrephanes olivaceus, nobis *.
- 9. Pipra comata, nobis *.
- Siptornis taczanowskii, nobis*.
 marayuioceusis, nobis.
- Xiphocolaptes phwopygus, nobis.

- Thamnophilus variegaticeps, nobis.
 - Dysithamnus dubius, nobis *.
 Myrmotherula longicauda, nobis *.
 - —— sororia, nobis *.
 Myrmeciza spodiogastra, nobis *.
 - 18. Spathura annæ, nobis *.
 - 19. Lesbia juliæ, nobis MS.¹
 20. Macropsalis kalinowskii, nobis *.
- Dendrobates valdizani, nobis *.
 Leptosittaca branickii, nobis *.
- 23. Theristicus branickii, nobis *.
- 24. Podiceps taczanowskii, nobis †.
- * Espèces décrites par nous dans l'Ibis, 1894, pp. 385-405. † Décrite dans l'Ibis, 1894, pp. 109-112.

Ajoutons à cette liste les quatre espèces décrites par nous d'après les oiseaux de la première collection Kalinowski (côte du Pérou)², à savoir:—

Saltator immaculatus, nobis.
 Molothrus occidentalis, nobis.

Dives kalinowskii, nobis.
 Cinclodes taczanowskii, nobis.

Ce qui nous donne 28 espèces nouvelles pour un pays exploré déjà soigneusement par des voyageurs habiles comme MM. de Tschudi et Jelski. Ce résultat inattendu fait honneur à M. Kalinowski.

Parmi les oiseaux fournis par notre voyageur se trouve aussi le type d'un nouveau genre (Leptosittaca).

Les espèces connues déjà mais introduites pour la première fois

Pas encore décrite par nous.

dans la faune péruvienne par les recherches de Kalinowski sont les suivantes:—

- 1. Odontorhynchus branickii, Berl. & Tacz.
- Spinus sclateri (Sharpe)?
 Pipreola frontalis, Scl.
- 4. Picolaptes fuscicapillus, Pelz.
- 5. Formicivora caudata, Scl., subsp.?
 6. Phacolema cervinigularis, Salv.
 7. Campophilus pollens (Bp.), subsp.
- subsp.
 9. Heliotbrix auriculatus, Nordm.
 - 10. Porzana melanophæa (Vieill.).

8. Phaëthornis pygmæus (Spix),

- Ægialites occidentalis, Cab.
 Phalaropus wilsoni, Sabine.
- 13. Eurypyga major, Hartl.

Notre voyageur a donc enrichi l'avifaune péruvienne d'environ quarante espèces.

La contrée explorée par Kalinowski n'est pas très étendue, mais elle présente une extrême variabilité de conditions par suite des différences d'altitude. Ainsi notre voyageur a pu visiter de nombreuses localités situées entre 2600' au-dessus du niveau de la mer et la limite des neiges perpétnelles. Ces différences d'élévations nous expliquent la grande richesse de l'avifaune de cette contrée.

Pour que nos lecteurs pourraient s'orienter plus facilement, nous allons diviser toutes les localités visitées par Kalinowski en deux groupes: celles situées dans les parties dépourvnes de forêts, c'estadire dans les régions de la Sierra et de la Puna et celles situées dans la région des forêts ("montaña" des péruviens).

(a) Localités situées dans la région découverte (entre 8000' et la

limite des neiges perpétuelles):-

Chicla — petite ville, station terminale du célèbre chemin de fer de l'Oroya. Chicla est située à une hauteur absolue de 12,300'.

Ingapirca—village au bord du lac Junin nommé aussi la Laguna de Chinchaycocha (12,900'). Dans le voisinage se trouve Ondores

(environ la même élévation).

Tarma—capitale du département de Junin, 9735'. Le rio de Tarma (qui plus bas prend le nom du rio de Chauchamayo) s'unit à un autre fleuve venant du nord; au confluent de ces deux rivières se trouve la bourgade d'Acobamba. Sur la route d'Acobamba à Junin est située la bourgade de Palcamayo.

Macabamba et Hacienda de Queta se trouvent aux environs de

Tarma

Jauja—ville du département de Junin dans la vallée du fleuve de Jauja. L'élévation moyenne de la vallée aux environs de la

ville est évaluée par Paz Soldan à 11,000'.

Il nous a été impossible de trouver dans l'atlas de Paz Soldan les localités de Baños, Canchacso et Tapo, nous pouvons seulement affirmer qu'elles sont situées dans le département de Junin. Kalinowski indique sur les étiquettes que Baños est situé à la limite des neiges perpétuelles; pour Tapo il évalue la hauteur à 11,000'. Canchacso doit être anssi un point très élevé à en juger par la présence du Cinclodes rivularis.

(b) Localités situées dans la montaña (région de forêts). Nous avons dit que le rio de Tarma prend plus bas le nom de rio de

Chanchamayo. En s'unissant avec le rio de Vitor et celui d'Ocsabamba il forme le fleuve Péréné, qui avec le fleuve Apourimae donne naissance au fleuve Tambe—la souche du fleuve Ucayali. Nous voyons donc que les vallées de Chanchamayo et de Vitor sont voisines.

Dans la vallée de Chanchamayo sont situées les localités suivantes visitées par Kalinowski: La Merced (2600'), La Gloria (3200'), et

Borgoña (2600').

La vallée de Vitoc, dans la partie supérieure, s'appelle Rio de Aynamayo, près des sources duquel se trouve une petite ferme nommée Maraynioc, très bien connue des naturalistes par l'exploration de M. Jelski, où celui-ci a fait ses plus intéressants découvertes. Maravnioc est situé à la limite supérieure de la forêt, c'est-à-dire de 11,000' à 12,000' d'élévation. Dans la même vallée de Vitoc, mais beaucoup plus bas, se trouve une autre ferme - l'Esperanza - située d'après Kalinowski à 3500' d'élévation. Comme stations intermédiaires entre Maraynioc et l'Esperanza sont situées les localités suivantes visitées par Kalinowski:-Pariayacu, Tambo de Aza, Sarnapaycha, Huarmipaycha, Culumachay, Puyas-Yacu, Chontabamba, San Emilio, Tendalpata, Chilpes et Garita del Sol. Kalinowski désigne les six premières localités par le nom général de "Maraynioc" à cause du voisinage de cette ferme; les cinq autres sont toujours marquées "Vitoc," étant situées dans la vallée de ce nom.

Fam. TURDIDÆ.

1. Turdus nigricers, Cab.

La Gloria (août 1890) et Garita del Sol (juillet et août 1891). La femelle jeune est d'un brun foncé en dessus avec une teinte roussâtre au sommet de la tête et principalement sur le front. Le croupion et les sous-caudales sont d'un ardoisé légèrement teinté de roussâtre. Les côtés de la tête d'un brun roussâtre avec un sourcil postoculaire un peu plus clair à peine visible, les tiges des couvertures auriculaire plus claires ou roussâtres. La gorge striée longitudinalement de brun olive sur un fond blanc roussâtre. La poitrine d'un brun olive roussâtre. Le ventre et l'abdomen d'un blanc grisâtre plus pur au milieu, avec les côtés d'un brun olivâtre. Les sous-caudales d'un blanc roussâtre, bordées sur les côtés d'un gris d'ardoise. Les rémiges et les rectrices noirâtres bordées de brun roussâtre. Les sous-alaires d'un brun olive mélangé de roux-brun clair. Bec noirâtre mélangé de jaunâtre, pattes d'un brun jaunâtre, "iris brun foncé."

Q. Long. totale 233, envergure 354, aile 110, queue 84, bec 25,

tarse 29 mm.

Une autre femelle, qui ne paraît pas complètement adulte, a le dessus d'un gris olivâtre foncé, légàrement marbré de noirâtre; le front est un peu plus roussâtre et le croupion plus schistacé que le dos. La gorge d'un blanc roussâtre variée de raies longitudinales noirâtres. Le menton même est blanchâtre uniforme. La poitrine

antérieure et les flancs d'un gris roussâtre, moins roussâtre sur les côtés de l'abdomen; le milieu de l'abdomen et les régions anales d'un blanc sale; les sous-caudales grises, chaque plume portant une ligne blanche assez large et cunéforme le long du rachis. L'aile pliée est de la couleur du dos; les rémiges sont d'un noir brunâtre, largement bordées de gris sur leurs barbes externes; les rectrices noirâtres, avec les bordures d'un gris foncé. "Bec brun, pattes d'un jaune brunâtre."

Q. Aile 100, queue 76, culmen 21, tarse 27 mm.

D'après Kalinowski le mâle adulte a le bec janne à la base, brunâtre dans la partie terminale; pattes d'un jaune brunâtre.

† 2. Turdus Phæopygus spodiolæmus, subsp. nov.

Turdus phæopygioides, Tacz. (nec Seebohm) Orn. Pérou, i. p. 490, et iii. p. 508.

T. pheopygo (Cab.) e Guiana simillimus, sed major et gula ad jugulum usque fere omnino nigro-brunnea, marginibus plumarum lateralibus albis tenuissimis distinguendus. 3 al. 118½, caud. 98½, culm. 19, tars. 28¾ mm.

Hab. in Peruvia centrali (Mus. Branicki).

Un mâle adulte de la Gloria du 1 août 1890. "Iris brun foncé; bec noirâtre, avec la partie basale de la mandibule inférieure d'un

jaune olivâtre; pattes brunes."

L'oiseau envoyé diffère des oiseaux typiques de la Guyane anglaise par des dimensions généralement plus grandes et par la gorge plus uniformement noirâtre, couleur qui est aussi plus étendue en bas. Les plumes noirâtres de la gorge ne présentent qu'une bordure très étroite blanchâtre, tandis que chez la forme typique il y a des bordures larges d'un blanc pur formant des stries régulières. Quant à la couleur des parties supérieures, l'oiseau du l'érou central s'accorde presque entièrement avec la forme typique, tandis que la forme qui habite l'Ecuador oriental, et qui est représentée dans les collections de Bogotá, se distingue par le dos coloré d'un brun saturé ou brun de bistre (T. phæopygus saturatus, Berl.).

3. Turdus ignobilis, Scl.

Trois mâles de La Merced (août 1890 et janvier 1891). "Iris

brun foncé, bec et pattes d'un brun corné."

Un mâle comparé aux oiseaux du Pérou septentrional (Chirimoto et Tarapoto) s'accorde dans tous les détails sauf la queue, qui est plus longue chez les oiseaux du Pérou central.

4. TURDUS CHIGUANCO, Lafr. et d'Orb.

Merula chiguanco, Tacz. l. c. i. p. 494.

Deux mâles, dont l'un d'Acobamba (21 septembre 1890) et l'autre de Tarma (13 août 1893). "Iris d'un rouge brique sale, bec et pattes jaunes." Un jeune mâle de Garita del Sol (3 octobre 1891). "Iris brun clair."

Les deux mâles adultes différent de la femelle d'Iça (côte

du Pérou) par la conleur des yeux, du bec et des pattes (voir P. Z. S. 1892, p. 373).

5. Turdus gigas gigantodes (Cab.).

Pariayacu: une paire, novembre 1891. "Iris rouge, bec et pattes d'un jaune orangé, bord de la paupière jaune."

6. Turdus serranus, Tsch.

Un mâle de Maraynioc (7000'), 24 octobre 1892. "Iris rouge cannelle sale, bec et la paupière jaunes, pattes d'un jaune brunâtre."

+7. Turdus swainsoni, Cab.

La Gloria et La Merced (janvier 1891): deux mâles et une femelle.

Fam. SYLVIIDÆ.

8. Myladestes ralloides (d'Orb.).

Un jeune oiseau de Garita del Sol (24 mars 1893). "Iris brun fonce, pattes brunes, bec noir."

9. Myladestes leucotis (Tsch.).

Garita del Sol: deux mâles, juillet et octobre 1891. "Iris brun foncé, mandibule supérieure et pattes noires, mandibule inférieure couleur de rose jaunâtre."

Fam. CINCLIDÆ.

10. Cinclus leucocephalus, Tsch.

Deux femelles, dont une de Palcamayo (juillet 1890) et l'autre de Maraynioc (7 juin 1893). "Iris brun foncé."

Fam. TROGLODYTIDÆ.

11. CINNICERTHIA PERUANA (Cab.).

Pariayacu: deux femelles (novembre et décembre 1891), et trois exemplaires de Maraynico (juillet et août 1892, mars 1893). Iris chez trois exemplaires marqué "rouge-brique," chez deux autres "brun clair." "Bec plombé brunâtre, pattes brunes."

L'une des femelles de Pariayacu (de 12 décembre 1891) possède tout le front jusqu'au bord postérieur des yeux et le tour de l'œil d'un blanc presque pur. Chez une autre de Maraynice (du 19 mars 1893) le blanc s'étend moins largement sur le front et il est légèrement teinté de fauve. Il est à remarquer que l'apparition du blanc sur le front et autour des yeux se répète souvent chez les autres espèces du genre Cinnicerthia, comme par exemple chez la C. olivascens, Sharpe (C. unibrunnea, Scl. & Salv., nec Lafr., voir P. Z. S. 1879, p. 492). Il est difficile de considérer ce caractère sporadique comme un cas d'albinisme, puisqu'il se montre sur différentes parties du corps, tandis que le blanc chez la Cinnicerthia

occupe tonjours soit le front, soit le tour des yeux, soit les deux parties ensemble. Il se pourrait que ce soit un retour vers un caractère possédé jadis par quelque ancêtre de la *Cinnicerthia*.

Une jeune femelle de Maraynioc (13 août 1892) possède le dessous du corps, surfout la gorge, beaucoup plus claire que les autres exemplaires. Le front chez elle est largement d'un gris cendré, qui s'étend sous forme d'un très large sourcil jusqu'à la nuque. Cet exemplaire possède en outre les raies noires de la queue beaucoup moins nombreuses (à peu près 27) que les autres (à peu près 36), "Iris brun."

12. HENICORHINA LEUCOPHRYS (Tsch.).

Garita del Sol: deux mâles et une femelle, juin et juillet 1891.

" Iris brnn foncé, bec noir, pattes brunes."

La différence indiquée par Taczanowski entre une femelle de Sillapata (Pérou central) et des individus de Tambillo (Pérou du Nord) ne paraît pas constante. Nos oiseaux de Vitoc ont les rémiges et les rectrices aussi distinctement rayées que les oiseaux de l'Ecuador occidental et de Bogotá. Il n'y a non plus de différences dans les dimensions.

13. THRYOTHORUS CANTATOR, Tacz.

La Merced et La Gloria: deux femelles, juillet 1890 et avril 1891. "Iris brun jaunâtre, bec brun bleuâtre, pattes d'un gris brunâtre."

Cex deux exemplaires s'accordent en tout avec l'oiseau typique du Musée Universitaire de Varsovie.

14. TROGLODYTES FRATER, Sharpe.

T. solstitialis, Tacz. P.Z.S. 1874, p. 505; id. Orn. Pérou, i. p. 521.

T. solstitialis frater, Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. vi. p. 261.

Maraynice: un mâle et deux jeunes oiseaux, octobre et décembre 1891 et août 1892. "Iris brun foncé, bec brun avec la mandibule inférieure blanchâtre, pattes d'un brun carné." Ces oiseaux, quant aux dimensions, s'accordent avec le T. frater de la Bolivie, mais ils présentent la strie sourcilière d'un blanc plus roussâtre.

15. TROGLODYTES MUSCULUS AUDAX (Tsch.).

T. audax, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 525.

La Merced: deux femelles, août 1890 et février 1891. "Iris brun foncé, bec brun en dessus, brun grisâtre en dessous; pattes

d'nn brun grisâtre."

Cet oiseau se rapproche surtout de la forme du *T. musculus* qui habite la Guyane anglaise, et ne s'en distingue que par le bec un peu plus court et la quene plus longue. Les flancs présentent une légère indication de stries transversales, qu'on ne voit pas chez les oiseaux de la Guyane.

Q. Aile 52, queue 44, culmen 123, tarse 181 mm.

C'est probablement le T. audax de Tschndi, qui habite, dit-on, la

région des forêts du Pérou nord-oriental; mais il faudrait examiner le type du T. audax dans le Musée de Neuchâtel.

-16. TROGLODYTES MUSCULUS PUNA, subsp. nov.

T. audax, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 525 (partim).

T. musculo e Bahia simillimus, sed multo major et colore subtus omnino rufescente, subcaudalibus minime nigro maculatis; pedibus fortioribus et nigrescentioribus.

Hab. in Peruvia alta.

d ad. Long. totale 142-145, envergure 193-195, aile 60-59½,

queue $51-49\frac{1}{2}$, culmen $15\frac{3}{4}-14\frac{1}{4}$, tarse $21\frac{1}{4}-20\frac{3}{4}$ mm.

Ingapirca: deux mâles (mai et juin 1890); un mâle et une femelle de l'hacienda de Queta (juillet et août 1892 et 1893). "Iris brun foncé."

Cette forme est proche du T. musculus, Naum., de Bahia, mais s'en distingue par sa taille considérablement plus forte, par la conleur roussâtre du dessous du corps plus uniformément répandue, par le manque absolu de taches noires sur les sous-caudales et par les pattes plus fortes et plus noirâtres.

17. CISTOTHORUS GRAMINICOLA, Tacz.

Ingapirca: trois mâles du mai et du juin 1890. "Iris brun foncé."

Ces oiseaux, comparés aux types du Musée Universitaire de présentent quelques différences bien marquées. La taille en généra est plus forte chez les oiseaux d'Ingapirca, la queue surtout est plus longue. Les strics du pileum sont mieux prononcées et d'une couleur roussâtre au lieu de grisâtre. Les stries de la face supérieure de la queue sont plus larges. La couleur du dessus du corps est en général plus claire et plus roussâtre. La couleur roussâtre des côtés du corps et de la poitrine moins développée et plus pâle que chez les oiseaux de Pumamarca et de Maraynioc.

Dimensions:-

	Maraynioc.	Pumamarca.	Ingapirea.				
	₫.	ਰ∙	ð. ð.	₫∙			
Aile	48	47	54 52	49 mm.			
Queue		41	56 531	53 ,,			
Culmen		111	$12 \ 12^{\circ}$	11½ ,,			
Tarse	20	20	19 19	18 .,			

Nous n'avons pas eu l'occasion de comparer nos oiseaux à des exemplaires typiques du C. polyglottus (Vieill.) du Paraguay.

18. ODONTORHYNCHUS BRANICKII, Berl. et Tacz.

Garita del Sol: un mâle adulte du 22 juillet 1891. "Iris brun foncé, bec et pattes bruns."

Al. 63, caud. 56, culm. 133, tars. 161 mm.

S'accorde parfaitement avec les oiseaux typiques de l'Ecuador

oriental du Musée Branicki à Varsovie, sauf que les ailes et la queue sont un peu plus longues.

Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

Fam. MOTACILLIDÆ.

19. Anthus furcatus brevirostris (Tacz.).

A. furcatus, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 459.

Ingapirca: deux paires, juin 1890. "Iris brun foncé."

Berlepsch, ayant en l'occasion de comparer les oiseaux d'Ingapirca à une belle série de 13 individus de l'Anthus furcatus typique de Valle Grande en Bolivie (coll. Garlepp), a pu constater que les oiseaux du Pérou central diffèrent constamment par le blanc des rectrices externes plus étendn, par les taches de la poitrine plus larges et plus intenses, par le bec plus mince et par le queue un peu plus courte. On pourrait donc les distinguer comme A. furcatus brevirostris (Tacz.).

20. ANTHUS CALCARATUS, Tacz.

A. correndera, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 458.

Junin: nombreux individus, mai et juin 1890. "Iris brun foncé, bec noirâtre avec la base de la mandibule inférieure carnée,

pattes d'un carné sale."

Berlepsch avait déjà démontré, en commun avec le Dr. Leverkühn (Ornis, 1890, p. 8), que l'A. calcaratus, Tacz., diffère constamment de l'A. correndera du Chili par la couleur de la rectrice externe de chaque côté, qui est presque entièrement blanche (sauf une bordure étroite noirâtre à la partie basale de la barbe interne), par le fond de la couleur (du dessus du corps plus ochreux et par le dessous du corps plus jaunâtre, enfin par le bec et les tarses plus longs.

21. Anthus bogotensis, Scl.

Une paire de Maraynioc, 15 août et 20 septembre 1892.

La seule différence appréciable entre les oiseaux du Péron et ceux de l'Ecuador se voit dans la longueur du bec (un peu plus court chez les oiseaux du Pérou). Un oiseau de Bogotá du Musée Berlepsch (A. bogotensis typique) diffère des oiseaux de l'Ecuador et du Pérou par le manque absolu du bord interne noirâtre de la rectrice externe.

Fam. MNIOTILTIDÆ.

22. Compsothlypis pitiayumi (Vieill.).

Garita del Sol: une femelle, 24 avril 1893.

23. DENDROICA CÆRULEA (Wils.).

La Gloria: un exemplaire du janvier 1891. San Emilio: une femelle, 14 mars 1893. 24. DENDROICA BLACKBURNIÆ (Gm.)

Une femelle et un oiseau sans indication de sexe de Garita del Sol du mars 1893.

25. DENDROICA ÆSTIVA (Gm.).

La Merced: un mâle du 26 février 1891. "Iris brun foncé, bec brun plombé, pattes olivâtres."

26. Basileuterus luteoviridis striaticeps (Cab.).

Myiothlypis striaticeps, Cab. Journ. f. Orn. 1873, p. 316.

B. luteoviridis, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 477.

Maraynioc: deux mâles et une femelle (juillet, août et novembre

1892). Garita del Sol: un mâle (juillet 1891). Les oiseaux du Pérou central et de la Bolivie se distinguent des oiseaux typiques de Bogotá par les stries foncées latérales du piléum beaucoup plus prononcées que chez le vrai B. luteoviridis.

27. Basileuterus bivittatus chrysogaster (Tsch.).

B. bivittatus, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 473.

La Merced: deux femelles, octobre 1890. "Iris brun foncé."

Les oiseaux du Pérou central se distinguent des exemplaires typiques de la Bolivie par les dimensions plus petites et par des détails de la coloration, à savoir : le vert du dessus du corps est un peu plus pâle ou plus jaunâtre; les stries bordant le roux du milieu de la tête sont d'un noirâtre moins foncé ou plus brunâtre. Les plumes au commencement du front sont verdâtres au lieu de noirâtres; le milieu de l'occiput est d'un vert plus jaunâtre que celui du dos, ce que n'est pas le cas chez le vrai B. bivittatus; la strie surcilière est d'un jaune verdâtre plus clair, et prolongée jusqu'au dessus des oreilles. On pourrait même élever cette forme au rang d'espèce.

Dimensions: Q Q: aile $59-61\frac{1}{2}$, queue 52, culmen $10\frac{3}{4}-11\frac{1}{4}$,

tarse 183-191 mm.

28. Basileuterus coronatus (Tsch.).

Garita del Sol: une femelle, juillet 1891. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un brun olivâtre."

- 29. Basileuterus uropygialis poliothrix, subsp. nov.

B. uropygialis 1, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 478 (partim).

B. uropygiali, Scl., simillimus, differt pileo usque ad nucham

¹ Le type du B. uropygialis, Scl., est dit être du Brésil, et peut-être cette indication de localité est-elle correcte. Berlepsch a eu l'occasion d'examiner dans le Musée de Munich le type de la Musiciaça fuluicanda, Spix (Av. Bras. ii. p. 20, tab. xxviii. fig. 2), qui venait de l'Amazone brésilien, et a reconnu que c'est un Basileuterus identique au B. uropygialis, Scl., ou très voisin. Il est donc bien probable que fulvicauda, Spix, est un nom plus ancien pour le B. uropygialis, Scl., mais il faut encore une réexamination et une comparaison du type de la M. fulvicauda avec les individus du B. uropygialis.—Berl. et Stolen.

pure ardesiaco nec brunneo mixto, colore dorsi olivaceo etiam clariore. Ala $68\frac{1}{2}$ -66, cauda $56\frac{3}{4}$ - $49\frac{1}{2}$, culmen 12- $11\frac{3}{4}$, tarsus $23\frac{1}{4}$ - $20\frac{3}{4}$ mm.

La Gloria (août) et La Merced (octobre 1890): deux mâles.

"Iris brun foncé."

Les deux oiseaux de Chanchamayo diffèrent d'un autre de l'Ecuador oriental du Musée Berlepsch et d'une femelle de Huambo, Pérou nord-est (coll. Stolzmann), du Musée Branicki par la couleur du dessus de la tête, qui est d'un ardoisé plus clair ou moins brunâtre, et qui est plus étendu vers la nuque. Chez les oiseaux de l'Ecuador oriental et du Pérou septentrional les plumes du dessus de la tête présentent des taches brunâtres à la pointe qui manquent complètement aux oiseaux de Chanchamayo. Le dos est d'un vert olive un peu plus clair.

30. Sylvania canadensis (L.).

Myiodioctes canadensis, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 468.

La Gloria et La Merced (décembre et janvier): deux femelles.

31. SETOPHAGA VERTICALIS, Lafr. et d'Orb.

La Gloria: une femelle, août 1890. Garita del Sol: deux mâles, août 1891, et une femelle, 23 avril 1893. "Iris brun foncé."

Un œuf de cette espèce fourni par M. Kalinowski est ové, attenué graduellement vers le petit bout. Le fond est d'un blanc pur, couvert d'une fine moucheture plus dense sur le gros bout, où elle forme une couronne. Les macules sont de différentes couleurs : celles de la gamme inférieure sont d'un roux pâle et en général elles sout plus grosses que celles de la gamme supérieure, qui sont d'un roux brunâtre assez foncé. Il y a aussi une certaine quantité de petites taches d'un cendré assez foncé rassemblées surtout au gros bout. Dimensions : 184 × 13 mm.

32. Setophaga melanocephala, Tsch.

Garita del Sol et Maraynioc (octobre et novembre 1891). Vitoc (mai 1893).

Fam. VIREONIDÆ.

33. VIREOSYLVIA JOSEPHÆ, Scl.

Garita del Sol: un mâle, 2 septembre 1891.

34. Cyclorhis guianensis (Gm.).

La Gloria: un mâle, août 1890. "Iris d'un jaune orangé."

Al. 72½, caud. 56½, culm. 17½, tars. 21 mm.

Cet oiseau s'accorde parfaitement avec des individus de la Guyane anglaise. Les pieds paraissent d'une couleur plus pâle.

Fam. HIRUNDINIDÆ,

+35. Hirundo erythrogastra, Bodd.

La Merced: une jeune femelle, 10 mars 1891.

36. TACHYCINETA ALBIVENTRIS (Bodd.).

Hirundo albiventris, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 239.

La Merced: une paire d'oiseaux jeunes, 10 janvier et 20 août 1891. "Iris brun foncé."

Ces oiseaux se distinguent des individus de Cayeune par le blanc des barbes internes des rectrices externes plus étendu vers la pointe.

37. ATTICORA FASCIATA (Gm.).

La Merced; trois individus, juillet et août 1890. "Iris brun foncé."

Un mâle examiné par Berlepsch est plus petit que les oiseaux de la Guyane anglaise, de Trinidad et de l'Ecuador oriental dans sa collection. Le bec paraît aussi plus petit, la bande de la poitrine plus large, que chez les oiseaux de la Guyane anglaise. Le type de l'A. fasciata venait de Cayenne.

-38. ATTICORA CYANOLEUCA (Vieill.).

La Merced: uombreux individus du juillet 1890. "Iris brun foncé."

39. ATTICORA MURINA (Cass.).

A. cinerea, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 243.

Acobamba: un mâle du 11 juillet 1890. "Iris brun foncé."

Al. 112 $\frac{1}{2}$, caud. 64 $\frac{1}{2}$, culm. $\frac{3}{2}$, tars. 10 $\frac{1}{2}$, caud. furcata 14 $\frac{1}{2}$ mm. Bee plus étroit, parties supérieures, surtout le pileum, plus verdâtres, et parties inférieures plus grisâtres, moins brunâtres que chez les oiseaux de l'Ecuador comparés par nous.

40. ATTICORA ANDECOLA (Lafr. et d'Orb.).

Hirundo andecola, Lafr. et d'Orb. Syn. av. (1837) p. 69 (typex La Paz, Bolivia); Tschudi, F. P. Orn. p. 132; Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 242.

Atticora cinerea (partim), Sharpe, C. B. Brit. Mus. x. p. 184

(" young ").

Une paire d'oiseaux adultes de l'hacienda de Queta, près de Tarma, 25 décembre 1892. "Iris brun foncé, presque noir; bec noir, pattes carnées."

Long. tot.	Al.	Caud.	Culm.	Tars.	Caudæ furca.
ð 130	$123\frac{1}{2}$	$60\frac{1}{2}$	73	13	6 mm.
♀ 128	$116\frac{1}{2}$	55	$\frac{7\frac{1}{2}}{7\frac{1}{4}}$	12	44 ,,

Dr. Sharpe a eu tort de réunir l'A. andecola, Lafr. et d'Orb., à l'A. murina (Cass.) (= A. cinerea auct., nec Gm.). Ce sont évidemment deux espèces tout-à-fait distinctes.

Nos deux oiseaux de Tarma s'accordent parfaitement avec la description donnée par Lafresnaye et d'Orbigny de leur *H. andecola (l. c.)*, de même qu'avec deux individus recueillis par G. Garlepp à Chililaya, lac Titicaca.

Ils diffèrent de l'A. murina, Cass., de l'Ecuador et d'Acobamba, par la queue très peu fourchue (l'échancrure mesurant de 5 à 6\frac{1}{2} au lieu de 19 mm.), par les rectrices plus larges, les tectrices sous-caudales beaucoup plus prolongées, les ailes plus longues, enfiu par la coloration du dessous du corps. Chez l'A. murina toutes les parties inférieures du corps sont d'une couleur grise brunâtre unitorme, tandis que chez l'A. andecola la gorge est d'un noirâtre enfumé, la poitrine et l'abdomen néammoins d'un blanchâtre sale. Les tectrices sous-caudales chez l'A. andecola sont d'un brunâtre pâle à bordures apicales blanchâtres, tandis que chez l'A. murina elles sont noirâtres, terminées d'une tache d'un bleu d'acier à la pointe. Les parties supérieures sont d'un bleu d'acier verdâtre moins vif, surtout sur la tête.

- 41. ATTIOORA TIBIALIS (Cass.).

La Gloria: uu mâle en mue et une jeune femelle, 6 août 1890. "Iris brun foncé."

-42. STELGIDOPTERYX RUFICOLLIS (Vieill.).

La Merced: trois exemplaires, juillet, août et septembre 1890. "Iris brun foncé."

Fam. CEREBIDÆ.

43. DIGLOSSA PECTORALIS, Cab.

Plusieurs exemplaires de Maraynioc (juillet, novembre et décembre 1891, août 1892, janvier et mars 1893). "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

44. DIGLOSSA PERSONATA (Fras.).

Maraynioc et Garita del Sol (septembre et novembre 1891, juillet et décembre 1892).

45. Diglossa brunneiventris, Lafr.

Nombreux individus de Palcomayo et d'Acobamba (juillet 1890), de Maraynioc et de Tarma (novembre 1891, août 1892, et février-juillet 1893). "Iris brun foncé."

Nos oiseaux du Pérou central diffèrent d'un mâle de Paucartambo du Musée Berlepsch en ce qu'ils ne présentent que des traces de stries surcilières grisâtres, qui sont bien prononcées chez le dernier.

_46. DIGLOSSOPIS OÆRULESCENS PALLIDA, subsp. nov.

- D. cœrulescens, Tacz. (nec Scl.) P. Z. S. 1874, p. 511 (Ninabamba); id. P. Z. S. 1879, p. 225 (Palto & Tambillo); id. P. Z. S. 1882, p. 8 (Chachapoyas, Tamiapampa, Achamal); id. Orn. du Pérou, i. p. 422.
 - D. cærulescenti (Scl.) simillima, sed colore supra subtusque multo pallidiore, gula, pectore, lateribusque corporis pallide

cærulescenti-griseis nec saturate ultramarino-ardesiacis distinguenda.

Hab. in Peruvia alta, centrali et septentrionali.

	Long. tot.	Al.	Caud.	Culm.	Tars.
d d Chachapoyas (Muséum H. v. Berl.) ♥ Chirimoto	124, 129	$72,73\frac{1}{2}$	581, 65	131, 123	20½ mm.
(Muséum H. v. Berl.)	124	69	57	131	20 "
d Garita del Sol (Museum Branicki)	1241	641	521	123	201 ,,

Un mâle de Garita del Sol du 7 septembre 1891.

Feu le docteur Taczanowski avait déjà démontré dans son 'Ornithologie du Pérou' (l. c.) que les individus péruviens de Diglossopis diffèrent des Diglossopis cœrulescens typiques par la couleur du corps généralement plus pâle, surfout dans les parties inférieures. Cette différence paraît tout-à-fait constante et se manifeste principalement dans la couleur de la gorge, du haut de la poitrine et des côtés du corps, qui est d'un gris bleuâtre à peine plus obscur que le milieu de l'abdomen, au lieu d'un bleu ardoisé obscur comme chez la D. cœrulescens typique de Vénézuela. Les tectrices sous-caudales sont plus largement bordées de blanc, le milieu de l'abdomen plus largement blanchâtre; enfin, les parties supérieures d'un ardoisé bleuâtre plus pâle et plus terne.

Il est remarquable que le genre Diglossopis n'avait pas, jusqu'à

présent, été trouvé dans la république de l'Ecuador.

47. CONIROSTRUM CYANEUM, Tacz.

Maraynioc: quatre exemplaires, novembre 1891, août et septembre 1892. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

Un exemplaire du C. sitticolor, Lafr., de San Rafael (Ecuador), du Musée Branicki, présente des traces d'un sourcil bleu.

48. Conirostrum ferrugineiventre, Scl.

Maraynioc: deux paires, août 1892. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

49. Conirostrum atroovaneum, Lafr.

Garita del Sol (juillet 1891 et mars 1892); Culumachay (août 1892). Le mâle adulte de Garita a le dos supérieur plus noirâtre, moins lavé de bleu violacé, les parties inférieures d'un noir moins bleuâtre, et les dimensions un peu moindres qu'un mâle adulte de Tamiapampa, Pérou du nord.

50. CONIROSTRUM CINEREUM, Lafr. et d'Orb.

Tarma: un mâle du 15 décembre 1890; Pariayacu: trois exemplaires, août 1892. "Tris brun foncé." Ces oiseaux sont tout-àfait identiques à des individus recueillis par Garlepp sur le versant oriental des Andes de la Bolivie occidentale.

¹ Les oiseaux du littoral du Pérou (Lima, Arequipa) nommés par nous C. cinereum (voir P. Z. S. 1892, p. 374) se distinguent de ceux de l'orient du

51. XENODACNIS PARINA, Cab.

Maraynioc: cinq individus, octobre et novembre 1891, et un mâle, 28 août 1892. "Iris brun foncé, bec noir, pattes brunes."

- 52. DACNIS CAYANA GLAUCOGULARIS, subsp. nov.

D. cayana, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 428.

δ huic D. cayanæ simillimus, sed differt gulæ nigredine magis restricta neenon plumarum apicibus cyaneo-virescentibus. ♀ α femina D. cayanæ gulæ plumis griseis cæruleo marginatis distinguenda.

Hab. in Peruvia, Ecuadoria et Columbia.

La Gloria (août) et La Merced (août et septembre 1890): quatre exemplaires. "Iris chez le mâle rouge, chez la femelle d'un brun

rougeâtre. Pattes carnées."

C'est la forme occidentale de la *D. cayana*, qui se distingue de la forme typique de Cayenne par le noir de la gorge du mâle plus restreint et mélangé d'un vert bleuâtre aux bords des plumes. Chez le mâle de la Guyane le noir de la gorge est plus intense et presque uniforme. La même différence se voit entre les femelles

Pérou et de la Bolivie par le piléum d'un gris cendré presque semblable à colui du dos, au lieu d'être sensiblement plus noirâtre. En outre, chez les premiers la strie aurcilière est plus courte et arrête un peu en arrière de l'œil, tandis que chez l'oiseau typique elle est prolongée jusqu'aux côtés de l'occiput. Enfin, chez les oiseaux de l'occiput les parties inférieures du corps et les côtés de la tête sont d'une couleur plus claire et plus roussâtre, la gorge et la poitrine jamais lavée d'un gris cendré comme chez l'oiseau de l'orient. Les oiseaux de Lima ont aussi les dimensions généralement un peu moindres, surtout la queue plus courte.

MM. Lafresnaye et d'Orbigny ont décrit le Conivostrum cinercum comme habitant de "Yungas, rep. Boliviana, et Tacna, rep. Peruviana," mais leur diagnose s'applique évidemment à la forme de l'orient, car on y lit: "Supra totum schistaceo-cinercum, 'pileo, alie, caudaque nigris,' subtue pallide cinerascene, abdomine medio anoque pallide." Nous nous pensons donc autorisés à décrire la forme du littoral comme sous-espèce nouvelle:

-- CONIROSTRUM CINEREUM LITTORALE, aubsp. nov.

C. cinereum, Berl. et Stolzm. P. Z. S. 1892, p. 374 (Lima).

C. C. cincroo (ex Bolivia or. ct Peruv. or.) simillimum, sed paula minor, cauda imprimis breviore, pileo cinereo dorso concolore, nee plus minusve nigrescente lavato, stria superciliari breviore, necnon corpore subtus magis fulvescente tinoto, jugulo pectoreque haud grisco perfusis distinguendum.

Hab. in Peruvia littorali, circum Lima et Arequipa.

Mus. Branicki (typus ex Lima) et Berlepsch.

Al.	Caud.	Culm.	Tara.
C. cinereum littorale 60, 561	50, 46	$10\frac{1}{3}$, $9\frac{1}{2}$	18¼, 16¾ mm.
C. cinereum: 1. ad. Bolivia (coll. Garlepp).	531	10}	18½ ,,
2. of of ad. Tarma et } 611	551 .	10, 91	181, 171 ,,
3. 2 2 Maraynioo611, 601	523, 513	103, 10	19½, 18½ "

des deux formes. La femelle de la *D. cayana* typique a la gorge d'un blanc grisâtre presque uniforme, tandis que la femelle de la *D. cayana glaucogularis* présente des bords bleuâtres aux

plumes.

L'oiseau du Pérou central pourrait être considéré comme type de la D. cayana glaucogularis, parce qu'il a la gorge plus mélangée de bleuâtre que les individus du Hant-Amazone et de Bogotá. Notons aussi que l'oiseau du Pérou central a le bec plus long et plus fort que les oiseaux des localités plus septentrionales; il a aussi les ailes et la queue plus longues que les oiseaux de l'Amazone supérieur, mais les individus de Bogotá les ont en général encore plus longues.

Dimensions :-

	La Merced.			Huambo.		Yurimaguas.			
	₫.	₫.	φ.	₽.	₫.	오.	₫.	₫.	
Aile	67	661	63	63	64	614	63	62	mm.
Queue	491	45	47	49	50	47~	431	42	**
Culmen	13	13	13	131	12	14	12¥	121	"
Tarse	15	15	14	15	14	15	15	14	**

53. Dacnis angelica (de Filippi).

La Merced (août et septembre 1890), Borgoña (avril 1891), Garita del Sol (avril 1892). "Iris jaune."

Les individus du Pérou central s'accordent tout-à-fait avec les

oiseaux typiques de Bogotá.

54. Arbelorhina cærulea microrhyncha (Berl.).

Cœreba cœrulea, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 437.

La Merced: trois mâles, septembre 1890. "Iris brun foncé,

pattes jaune pâle."

Ces oiseaux s'accordent avec les spécimens de Bucaramanga et de Bogotá nommés A. cærulea microrhyncha. Ils ne diffèrent que par la nuance des parties inférieures, qui paraît un peu plus claire.

55. Cœreba chloropiga (Cab.).

Certhiola peruviana, Tacz. (nec Cab.) Orn. Pérou, i. p. 439, part. La Merced: deux mâles du septembre 1890. "Iris brun foncé."

Al. $63\frac{1}{2}$, caud. $37\frac{1}{2}$, culin. $12\frac{1}{2}$, tars. $15\frac{3}{4}$ mm.

Ces oiseaux ne diffèrent de la C. chloropyga typique de Bahia que par les ailes plus longues et le dos un peu plus obscur. Ils sont presque identiques à ceux de la Bolivie. La C. peruviana, Cab., basée sur un oiseau à miroir blanc, recueilli par Warszewicz, est peut-être la même que la C. magnirostris, Tacz.

56. Chlorophanes spiza cærulescens (Cass.).

Ch. atricapilla, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 435.

La Merced (août 1890, janvier et mars 1891) et Borgoña (juin Proo. Zool. Soc.—1896, No. XXII. 22 338

1891): cinq mâles. "Iris rouge sale, mandibule inférieure jaune olivâtre."

- 57. CHLOROPHANES PULCHERRIMA STIGMATURA, subsp. n.

Dacnis pulcherrima, Tacz. Orn. Pérou, i. p. 432.

8 mari Ch. pulcherrimæ, Scl., simillimus, sed differt macula alba mayna subterminali in pogonio interno rectricis externæ. "Iride fusco-brunnea."

Hab. in Peruvia centrali (Garita del Sol).

d. Al. 70, cand. 461, culm. 121, tars. 171 mm.

Garita del Sol: deux mâles adultes, juillet et août 1891. Les oiseaux du Péron central se distinguent par une grande tache blanche subterminale sur la barbe interne de la rectrice externe, qui est remplacée, chez les exemplaires de l'Ecuador et de Bogotá, par une fine bordure blanche à la même place.

Nous nous sommes permis de placer la Dacnis pulcherrima dans le genre Chlorophanes! La forme et la coloration du bec sont presque les mêmes, et il y a une certaine analogie dans la coloration

du plumage.

Fam. TANAGRIDÆ.

58. PROCNIAS TERSA OCCIDENTALIS (Scl.).

P. occidentalis, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 437.

Un mâle adulte de Sau Emilio, Vitoc, 1892.

Al. 85, caud. 51, culm. 101, tars. 152 mm.

Cet individu s'accorde dans tous les détails avec les oiseaux de la Colombie.

59. Chlorophonia torrejoni, Tacz.

Garita del Sol: une femelle, 8 novembre 1892.

60. EUPHONIA NIGRICOLLIS (Vieill.).

Garita del Sel (juillet 1891) et Chontabamba (août 1891): trois mâles.

Ces oiseaux sont identiques aux spécimens du Brésil mérid. du

Musée Berlepsch.

61. EUPHONIA CHRYSOPASTA, Scl. et Salv.

La Merced (août et septembre 1890) et Borgoña (juin 1891): cinq exemplaires. "Iris brun foncé, la base du bec et les pattes d'un olive bleuâtre."

Ces oiseaux s'accordent en général avec les spécimens de Bogotá du Musée Berlepsch, néanmoins ils présentent des couleurs un peu plus vives et plus claires et des dimensions un peu plus fortes.

62, EUPHONIA XANTHOGASTRA, Sundey.

La Merced: deux mâles, août et septembre 1890; Garita del Sol (novembre 1891). "Iris brun foncé." 63. EUPHONIA LANIIROSTRIS, Lafr. et d'Orb.

La Merced: trois exemplaires, septembre 1890. "Iris brun foncé."

Espèce non comprise dans 'l'Ornithologie du Pérou' par L. Taczanowski, mais trouvée déjà par Mr. Whitely à Marassura (Pérou sud-est).

Un mâle adulte examiné par Berlepsch (al. 66½, caud. 39¾, culm. 10½, tars. 15 mm.) se distingue d'un mâle adulte recueilli par Garlepp à Omeja, Bolivie occid., par le bleu d'acier des parties supérieures moins violâtre, par le jaune orangé du front et des parties inférieures plus pâle, le jaune du front un peu plus étendu en arrière et le bord noirâtre du menton plus large. La E. crassirostris, Scl., de la Colombie se distingue aisément par le manque complet des plumes noirâtres au menton, par le jaune des parties inférieures et du front plus pâle, moins orangé, et par le blanc moins répandu sur les rectrices extérieures.

- 64. EUPHONIA CHLOROTICA SERRIROSTRIS (Lafr. et d'Orb.).
- La Merced: trois individus, août et septembre 1890. "Iris brun foncé."
 - 65. EUPHONIA RUFIVENTRIS (Vieill.).

La Gloria: un mâle, 3 août 1890. "Iris brun foncé."

Al. $59\frac{1}{2}$, caud. $33\frac{1}{2}$, culm. $10\frac{1}{2}$, tars. $15\frac{1}{2}$ mm.

Cet oiseau ne se dististingne des individus de l'Ecuador oriental du Musée Berlepsch que par le bleu d'acier des parties supérieures et de la gorge plus verdâtre, moins violacé, et par cette couleur plus étendue vers la poitrine.

66. CALLISTE CHILDNSIS (Vig.) 1.

Calliste yeni, Tacz. Oru. Pérou, ii. p. 457.

La Merced: nombreux exemplaires, août et septembre 1890. "Iris brun foncé."

Ces oiseaux s'accordent avec des spécimens d'Iquitos (Amazoue sup.), mais ils ont les ailes, la queue et le bec un peu plus lougs. Les couleurs sont un peu plus vives.

- 67. CALLISTE SCHRANKI (Spix).
- La Gloria (août 1890 et janvier 1891) et La Merced (1890): nombreux individus. "Iris brun foncé."
- 68. Calliste xanthogastra rostrata, subsp. nov.

La Merced: trois spécimens (août et septembre 1890), et de La Gloria (janvier 1891). "Iris brun foncé."

 σ σ . Al. 65 $\frac{3}{4}$, 65 $\frac{1}{4}$; caud. 45 $\frac{1}{4}$, 43 $\frac{1}{4}$; culm. 11 $\frac{3}{4}$, 11 $\frac{1}{4}$; tars. 17, 15 $\frac{3}{4}$ mm.

Deux mâles examinés par Berlepsch ont les ailes, la queue et le

^{&#}x27; Quoique cette espèce ne se trouve pas sur le territoire chilien, il faudra accepter le nom chilensis comme plus ancien.—Berl. et Stolzu.

340

bec plus longs que les oiseaux de l'Ecuador et de Bogotá. On pourrait peut-être distinguer la forme du Pérou central sous le nom de C. xanthoqastra rostrata.

69. CALLISTE PUNCTULATA, Scl. et Salv.

Garita del Sol: une paire, mars 1893. "Iris brun foncé, mandibule supérieure noire, mandibule inférieure et pattes d'un plombé bleuâtre."

σ. Al.
$$66\frac{1}{2}$$
, caud. $47\frac{1}{2}$, culm. $11\frac{1}{3}$, tars. $17\frac{3}{4}$ mm. 9 . , 63 , , $47\frac{3}{4}$, , $10\frac{1}{2}$, , $16\frac{1}{2}$,

Probablement les oiseaux trouvés par Tschudi dans la région boisée du Pérou oriental et cités par lui (Fauna Per. ii. p. 203) et par Taczanowski (Orn. Pérou, ii. p. 460) comme *C. punctata* (L.) appartiennent-ile à cette espèce.

70. CALLISTE PULCHRA (Tsch.).

La Gloria (janvier et février 1891) et Garita del Sol (août 1891): trois mâles et une femelle. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

71. CALLISTE GYROLOIDES (Lafr.).

La Merced (août et septembre 1890), La Gloria (février 1891), et Garita del Sol (juillet 1891): nombreux individus. "Iris brun foncé."

Berlepsch a comparé un mâle et une femelle à des spécimens de Bogotá. Les oiseaux du Pérou central ont les aîles et la queue un peu plus courtes et le brun du dessus de la tête un peu plus pâle et plus terne. Ces mêmes exemplaires comparés par Stolzmann avec un mâle de Chimbo (Ecuador occ.) présentent des différences bien marquées: l'aile est plus courte de 8 mm., le demi-collier nucal mieux prononcé, la couleur bleue du dessous plus vive chez les oiseaux du Pérou central que chez les spécimens de l'Ecuador.

72. CALLISTE FULVICERVIX, Scl. et Salv.

Garita del Sol: deux paires du juillet et d'août 1891. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

Nous n'avons pas eu l'occasion de comparer nos oiseaux aux types boliviens, mais nous avons remarqué qu'ils présentent plusieurs différences comparés à la figure de MM. Sclater et Salvin (voir P. Z. S. 1876, planche xxx.),

73. CALLISTE ARGENTEA (Tsch.).

Garita del Sol: trois paires, juillet, août et septembre 1891. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé brunâtre."

74. CALLISTE BOLIVIANA (Bp.).

La Merced: deux paires, juillet et septembre 1890. "Iris brun foncé."

75. CALLISTE NIGRICINCTA (Bp.).

La Merced (septembre 1890) et Borgoña (avril et mai 1891): trois mâles et une femelle. "Iris brun foncé."

Les spécimens du Pérou central diffèrent de ceux de l'Ecuador et de Roraima (Guyane anglaise) en ayant les ailes et la queue plus longues. Le bleu du croupion et des scapulaires est beaucoup plus intense, les côtés de l'abdomen plus lavés de bleu, les rémiges pri-

longues. Le bleu du croupion et des scapulaires est beaucoup plus intense, les côtés de l'abdomen plus lavés de bleu, les rémiges primaires bordées de bleu au lieu de bleu verdâtre, la gorge plus lavée de lilacé.

Dimensions des oiseaux du Pérou central:

 σ . Aile 74, queue 55–54, culmen $9\frac{3}{4}$ – $10\frac{1}{2}$, tarse 16–15 mm.

 φ . ,, 65, ,, 53, 9, ,, 15 ,,

76. CALLISTE NIGRIVIRIDIS BERLEPSCHI (Tacz.).

Garita del Sol: quatre individus, juillet et août 1891.

Nos oiseaux sont un peu intermédiaires entre les spécimens de la C. nigriviridis typique de Bogotá et ceux de Tambillo (coll. Holzmann) qui ont servi des types à Taczanowski pour sa C. berlepschi.

77. Calliste Cyanicollis (Lafr. et d'Orb.).

La Merced (juillet, août et septembre), Borgoña (avril 1891), Garita del Sol (juillet 1891), et Esperanza (juin 1891). "Iris brun foncé."

78. Calliste parzudakii (Lafr.).

Garita del Sol: un mâle du 2 octobre 1891. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

79. CALLISTE MELANOTIS, Scl.

Garita del Sol: deux mâles ad., une femelle et un jeune mâle, juillet et août 1891 et avril 1893. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

80. CALLISTE XANTHOCEPHALA (Tsch.).

Garita del Sol: un mâle et deux femelles, juillet et août 1891. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

81. CHLOROCHRYSA CALLIPARÆA (Tsch.).

Un jeune mâle de Garita del Sol, 22 juillet 1891. "Iris brun

foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

Cet oiseau, comparé à des individus de la *Chl. bourcieri* (Bp.) de l'Ecuador et de la Colombie, présente les mêmes différences qu'un oiseau recueilli par Jelski. Voyez Tacz. et Berl. P. Z. S. 1885, p. 77.

82. PROCNOPIS ATROCÆRULEA (Tsch.).

Diva atrocærulea, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 456.

Garita del Sol, deux mâles, 4 septembre 1891; Maraynioc, cinq

spécimens, août et septembre 1892 et janvier 1893. "Iris brun foncé, bec noir avec la mandibule inférieure claire, pattes d'un plombé blenâtre."

83. IRIDORNIS JELSKII, Cab.

Maraynioc: huit exemplaires, octobre et decembre 1891, juin, juillet et août 1892, et janvier 1893. "Iris rouge très foncé, bec noir à mandibule inférieure d'un bleuâtre claire, pattes d'un noir brunâtre."

84. IRIDORNIS ANALIS (Tsch.).

Garita del Sol; deux paires, juillet 1891. "Iris rouge foncé, bec d'un olive bleuâtre, noir à l'arête dorsale, pattes noires."

85. IRIDORNIS REINHARDTI, Scl.

Culumachay et Puyas-Yacu (Maraynioc): trois spécimens, juillet et août 1892.

86. DELOTHRAUPIS CASTANEIVENTRIS (Scl.).

Pipridea castaneoventris, Tacz. Orn. Péron, ii. p. 451.

Pariayacu et Culumachay (Maraynioc): scpt exemplaires, août, septembre et octobre 1892. "Iris rouge, bec noir à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre; pattes d'un noir brunâtre."

87. PECILOTHRAUPIS LACRYMOSA (Du Bus).

Maraynioc: cinq mâles et deux femelles, novembre et décembre 1891, août 1892, et janvier 1893. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

88. PECILOTHRAUPIS IGNIVENTRIS IGNICRISSA (Cab.).

P. ignicrissa, Tacz. Orn. Péron, ii. p. 482.

Maraynioc: nombreux spécimens, juillet et septembre 1891, août, septembre et décembre 1892, et janvier 1893. "Iris chez le mâle brun foncé, chez la femelle brun clair; bec et pattes noirs."

-89. BUTHRAUPIS CUCULLATA CYANONOTA, subsp. nov.

B. cucullata (Jard.), Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 483.

B. a B. cucullata (typica) differt dorso, alis, caudaque extus pulchre cyaneis nec olivaceo-carulescentibus, necnon nigredine capitis in regione nuchali et gutturali multo magis restricta.

d. Al. 141, cand.
$$93\frac{1}{2}$$
, calm. $22\frac{1}{4}$, tars. $32\frac{3}{4}$ mm.

 Q. , 131, , $88\frac{1}{2}$, , 21 , , $31\frac{1}{2}$, ,

Hab. in Peruvia centrali (Mus. Branicki et Berlepsch). Maraynioc: cinq individus, novembre 1891, août 1892, et juin

1893. "Iris jaune rougeâtre, bec et pattes noirs."

Les individus de Buthraupis du Péron central se distinguent des oiseaux typiques de Bogotá par le dos, les tectrices sous-alaires et les bordures des ailes et de la queue d'un beau bleu pur, tandis que les oiseaux typiques y présentent un bleu terne olivâtre. Les

premiers ont aussi le noir de la calotte et de la gorge en dessous

beaucoup plus restreint.

Un jeune oiseau de Huasampilla, Pérou du sud (coll. Whitely) du Musée Berlepsch, a le bleu du dessus encore plus clair et plus vif et le noir de la calotte encore plus réduit, le bec plus petit que chez les oiseaux du Pérou central. Peut-être ces différences ne sont-elles pas constantes.

Les oiseaux de l'Ecuador sont intermédiaires entre la forme typique et la B. c. cyanonota. Ils s'accordent avec les péruviens dans la nuance du bleu des parties supérieures, mais le noir de la calotte et de la gorge est aussi étendu que chez les oiseaux de Bogotá. On pourrait en faire une troisième sous-espèce: B. cucullata intermedia.

90. Compsocoma sumptuosa (Less.).

Garita del Sol: un mâle et deux femelles, juillet, août et septembre 1891. "Iris brun rougeâtre, bec noir à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre; pattes d'un plombé bleuâtre."

91. Dubusia stictocephala, Berl. et Stolzm. (Plate XIII.)

Dubusia stictocephala, Berl. & Stolzm. Ibis, 1894, p. 386.

Maraynioc: trois mâles adultes et un jeune, décembre 1891, septembre 1892, et juin 1893.

Espèce nouvelle pour la faune du Pérou.

-92. TANAGRA CŒLESTIS MAJOR, Subsp. nov.

T. cœlestis, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 485.

T. T. cœlesti, Spix e Fonteboa, simillima, sed differt alis caudaque longioribus, rostro quoque crassiore, necnon corpore supra subtusque viridescentiore, uropygio quoque minus albescente.

Hab. in Peruvia centrali et septentrionali.

La Merced (juillet et septembre 1890, février 1891) et Garita

del Sol (août 1891): huit exemplaires. "Iris brun foncé."

Les oiseaux du Pérou centr. et sept. ont les ailes et la queue beaucoup plus longues que les oiseaux typiques de Fonteboa (Brésil)¹. En outre ils ont le bec plus gros, les parties supérieures et inférieures un peu plus verdâtres, et le croupion moins blanchâtre. Dimensions (oiseaux de La Merced):—

σ. Aile 99–92, queue $75\frac{1}{2}$ –71, culmen $14\frac{1}{2}$ –14, tarse $19\frac{1}{2}$ –19 mm. ♀. ,, 90, ,, 67, ,, $14\frac{1}{2}$, ,, 20 ,,

-93. Tanagra palmarum melanoptera (Scl.).

La Merced: trois paires, juillet et août 1890. "Iris brun foncé."

Ces oiseaux s'accordent avec des individus de la Guyane anglaise et de Bogotá, mais l'olive des grandes tectrices alaires supérieures et du miroir paraît plus foncé et le miroir même un peu plus petit.

¹ Voir Berlepsch, Journal f. Ornith. 1889, p. 2.

94. TANAGRA DARWINI, Bp.

La Merced (août 1890), Maraynioc (novembre 1891), et Tarma

(mars 1893).

Ces oiseaux ne diffèrent pas des individus du Pérou du nord et de l'Ecuador. Les oiseaux de Lima ont le bec plus gros et plus long et le jaune de la poitrine plus pâle que les individus d'autres localités, mais il paraît qu'il y a des intermédiaires.

95. TANAGRA CYANOCEPHALA (Lafr. et d'Orb.).

Garita del Sol: une paire, juillet et septembre 1891.

Nos oiseaux s'accordent mieux avec ceux de l'Ecuador occ., qu'avec les oiseaux typiques de la Bolivie. Ils se distinguent de ces derniers par la nuance des parties inférieures, qui est d'un cendré bleuâtre un peu plus foncé et par la coulcur des tectrices sous-caudales, qui sont plus lavées de verdâtre.

- 96. Rhamphocelus jacapa connectens, subsp. nov.

Rh. atrosericeus, Tsch. Fauna Per. ii. p. 206; Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 493.

d huic Rh. atrosericei, Lafr. et d'Orb., simillimus, sed differt pectore, abdomine, dorsoque minus pure nigris, plus minusve colore

sanquineo-brunneo lavatis.

Phuic Rh. jacapæ, L., simillima, sed abdomine uropygioque similiter pallide rufescenti-brunneis, plumis dorsalibus obscure nigris apice brunneo marginatis, capite pallide brunneo, fronte, regione parotica, gulaque sanguineo lavatis, nec, sicut in femina Rh. atrosericei, unicolore brunneo-nigra.

Hab. in Peruvia centrali et meridionali.

La Merced: nombreux individus, juillet, septembre et octobre 1890, et mars 1891. "Iris d'un brun café."

3. Al. 77½, caud. 77, culm. 16, tars.
$$21\frac{1}{2}$$
 mm. $2.$, $77\frac{1}{2}$, ... 78, ... $16\frac{1}{2}$, $20\frac{1}{2}$,

Cette forme, dont Berlepsch possède aussi un mâle de Maranura, Pérou mérid. (coll. Whitely), paraît tout-à-fait intermédiaire entre le Rh. jacapa et le Rh. atrosericeus. Le mâle ressemble davantage à celui du dernier, mais il a le noir de la poitrine, du ventre et du dos moins pur et moins intense et un peu lavé de rouge de sang terne. Cette particularité est encore plus prononcée chez l'oiseau de Maranura, qui a presque tout l'abdomen lavé d'un rouge de sang terne.

La femelle de cette forme s'accorde tout-à-fait dans les couleurs avec celle du Rh. jacapa, mais elle est fort différente de celle du Rh. atrosericeus. Tandis que cette dernière est d'un noir mat brunâtre presque uniforme (avec seulement quelque mélange de bordnres roussâtres au milieu de l'abdomen chez quelques individus), les femelles de Chanchamayo possèdent tout l'abdomen d'un roux rougeâtre, le croupion aussi fortement lavé de roussâtre, les plumes du dos noirâtres avec des bordures brunes, la tête d'un

brun pâle et terne lavée fortement de rouge de sang sur le front, les joues, la gorge, etc.

Le bec chez cette forme nouvelle paraît un peu plus long et

moins courbé que chez le Rh. atrosericeus.

97. PYRANGA TESTACEA TSCHUDII, Berl. et Stolzm.

P. testacea tschudii, Berl. et Stolzm. P. Z. S. 1892, p. 375.

P. azaræ, Tacz. (nec d'Orb.) Orn. Pérou, ii. p. 495.

La Merced: un jeune mâle, octobre 1890.

98. Pyranga ardens (Tsch.).

Garita del Sol: une paire, juillet et septembre 1891.

99. Tachyphonus rufiventris (Spix).

La Gloria (août 1890 et mars 1891) et Borgoña (avril 1891). "Iris brun foncé."

-100. THLYPOPSIS ORNATA MACROPTERYX, subsp. nov.

Th. ornata, Tacz. (nec Scl.) Orn. Pérou, ii. p. 507 (partim).

Th. ornatæ ex Ecuador occ. simillima, sed major, alis caudaque imprimis longioribus, rostro crassiore, necnon capite, gula, pectore, lateribusque corporis lætius rufis distinguenda.

Hab. in Peruvia centrali.

Maraynioc: cinq exemplaires, octobre 1891, octobre et novembre 1892. "Iris gris olivâtre, bec et pattes d'un noir brunâtre."

Dimensions comparatives :---

	Th. ornata.	Th. ornata.		Th. o. macropteryx.		
	Bugnat (Ecuador occ.).		yandeled ador occ.).		Marayni (Peruv.	
Aile Queue Culmen Tarse	53 10½	61½ 51½ 10½ 18¾	Ω. 61 50½ 10 20½	9. 55 48½ 10¼ 19½	$\begin{array}{c} 3. \\ 67\frac{3}{4} - 71\frac{1}{2} \\ 56\frac{1}{2} - 61 \\ 11\frac{1}{4} - 12\frac{1}{4} \\ 20\frac{1}{2} - 21\frac{3}{4} \end{array}$	$\begin{array}{c} \text{$\varphi$.} \\ 66 \text{ mm.} \\ 55\frac{1}{2} \text{ ,,} \\ 11\frac{1}{4} \text{ ,,} \\ 21\frac{1}{2} \text{ ,,} \end{array}$

101. THLYPOPSIS AMAZONUM, Scl.

Th. amazonum, Scl. Cat. B. Brit. Mus. xi. (1886) p. 229 (descr. orig., spec. ex Amazonia sup. et Matogrosso).

La Merced: cinq spécimens, juillet et août 1890 et janvier 1891.

"Iris brun foncé."

Ces oiseaux s'accordent parfaitement avec la description de Mr. Sclater. Espèce non comprise dans l' 'Ornithologie du Pérou' de Taczanowski.

102. Sericossypha albocristata (Lafr.).

Tendalpata, une paire, avril 1893; Tambo de Aza, trois individus, juin 1893.

103. CHLOROSPINGUS AURIOULARIS (Cab.).

Maraynioc: sept exemplaires, novembre 1891, juillet, août, sep-

tembre et novembre 1892, et janvier 1893. "Iris brun foncé, bec brun à mandibule inférieure d'un plombé clair, pattes d'un plombé clair."

104. Chlorospingus chrysogaster, Tacz.

Quatre exemplaires de Maraynioc (octobre, novembre et décembre 1892). "Iris gris olivâtre, bec et pattes d'un noir brunâtre."

Cette espèce a été décrite par feu Taczanowski d'après la femelle unique envoyée par M. Jelski de Tambopata. Le mâle envoyé dernièrement par M. Kalinowski nous a permis de constater qu'il diffère très pen de la femelle, ce qui est presque général dans le genre Chlorospingus. Il possède les couleurs un peu plus vives; le cendré du sommet de la tête est plus pur, le jaune du dessous du corps un peu plus saturé que chez le femelle; on peut dire aussi que le bec est plus foncé—presque noir. Mais c'est par les dimensions que le mâle se distingue surtout de la femelle, comme on verra par la table suivante:—

	Aile.	Queue.	Oulmen.	Tarse.
ರೆ ರೆ (de Maraynioe)	85, 911	72	$12, 12\frac{1}{2}$	20 mm.
Q (de Maraynice)	80	63	12	20 "
d'après Taczanowski)	80	64	_	20

105. CHLOROSPINGUS CINEREOCEPHALUS, Tacz.

Tambo de Aza, Maraynioc: deux femelles (novembre et décembre 1892). "Iris blanc sale, bec noir, pattes plombées."

106. CHLOROSPINGUS LEUCOGASTER (Tacz.).

Culumachay et Pariayacu (Maraynioc): sept exemplaires (juillet, août, septembre et décembre 1892).

107. PSEUDOSPINGUS 1 XANTHOPHTHALMUS (Tacz.).

Maraynios: cinq exemplaires, novembre 1891, juin, août et octobre 1893, et mars 1893. "Iris d'un jaune pâle, bec et pattes noirs."

Le mâle de cette intéressante forme n'était pas connu jusqu'à présent. M. Kalinowski nous a fourni dans son dernier envoi deux mâles, qui nous permettent d'en donner la description. Par leur coloration ils sont identiques à la femelle; il n'y a de différ-

2. Ps. xanthophthalmus (Tacz.).

Les espèces de ce genre diffèrent des espèces du genre Chiorospingus par le bee plus mince rappellant pluide celui du genre Daonis, par la queue très longue, plus longue que l'aile, et par le plumage soyeux et un peu luisant.

Suivant l'observation de Stolzmann, les mœurs du Ps. xanthophthalmus différent également de celles des espèces du genre Chlorospingus qu'il a eu l'oceasion d'observer au Pérou du nord.

^{— 1} Pseudospingus, gen. nov. Tanagridarum, generi Chlorospingo affinis, sed rostro graciliore, potius dacnidiformi caudaque alis multo longiore, necnon coloribus distinguendum. Species:—

^{1.} Ps. verticalis (Lafr.) = Chlorospingus verticalis (Lafr.).

euce que dans les dimensions, qui sont plus fortes chez les mâles que chez les femelles, ce qui ressort de la table suivante:—

σ. Aile 73, queue 75, culmen 13, tarse 20 mm. Q. ,, 64, ,, 72, ,, 11, ,, 20 ,,

La seule différence que Stolzmann a trouvé entre les exemplaires de Maraynioc et la femelle de Tamiapampa, Pérou du nord (coll. Stolzmann), est que celle-ci a la ligne dorsale du bec un peu courbée en bas, tandis qu'elle est presque droite dans les spécimens du Pérou central.

108. PIPILOPSIS TRICOLOR (Tacz.).

Carenochrous tricolor, Tacz. Orn. du Pérou, i. p. 525.

Garita del Sol: un mâle adulte et une femelle jeune, août 1891. "Iris brun clair, bec noir, pattes brunes."

109. PIPILOPSIS MYSTACALIS (Tacz.).

Carenochrous taezanowskii, Scl. et Salv., Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 526.

Maraynioc: six exemplaires, novembre 1891, juillet et août 1892, et janvier, février et juillet 1893. "Iris ronge, bec et pattes noirs."

110. Buarremon Brunneinuchus (Lafr.).

Garita del Sol: une femelle, 17 juillet 1891.

-111. Buarremon poliophrys, sp. n.

B. torquatus, Tacz. (nec Lafr. et d'Orb.) Orn. Pérou, ii. p. 530 (Maraynioc).

B. B. torquato, Lafr. et d'Orb., simillimus, differt superciliis supraet postocularibus griseis, teniæ verticali concoloribus, nec albis, stria tenulssima solummodo partem anteriorem supercilii usque ad oculum superne cingente alba (fere ut in B. assimili).

Long. tot. 176, al. $80\frac{1}{2}$, caud. $84\frac{1}{2}$, culm. $15\frac{3}{4}$, tars. $29\frac{1}{2}$ mm. Hab. in Peruvia centrali (Mus. Branicki et Varsov.). Maraynioc: deux femelles, novembre 1892 et avril 1893.

Cette espèce nouvelle se distingue aisément du *B. torquatus*, Lafr. et d'Orb., de la Bolivie, dont Berlepsch a comparé trois individus boliviens, par la strie surcilière d'un gris ardoisé semblable à celui du vertex au lieu d'être d'un blanc pur. Il n'y a qu'une bordure étroite blanchâtre au-dessus de la partie antérieure de la strie surcilière, qui s'arrête au-dessus de l'œil. Par cette particularité l'espèce nouvelle s'accorde avec le *B. assimilis*, Boiss., mais elle possède la bande noire au haut de la poitrine comme chez le *B. torquatus*, bande qui manque complètement au *B. assimilis*. Il s'accorde aussi avec la *B. torquatus* dans tous les autres détails de la coloration et dans les dimensions.

La description donnée par M. Taczanowski des individus recueillis par M. Jelski à Maraynioc sous le nom de B. torquatus

s'applique très bien aux oiseaux de Kalinowski.

112. CISSOPIS LEVERIANA MINOR (Tsch.).

C. minor, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 536.

La Merced (juillet et octobre 1890, mars 1891), Garita del Sol

(septembre 1891). "Iris jaune."

Un mâle examiné par Berlepsch a le bec plus long et plus attenué vers le bout qu'un oiseau de Bogotá. Le noir du dos et de la poitrine est plus étendu en bas et d'un éclat plus verdâtre an lieu de bleuâtre. Les rectrices externes moins largement terminées de blanc.

113. PSITTOSPIZA ELEGANS (Tsch.).

Maraynioc: nombreux exemplaires, novembre et décembre 1891,

juillet, août et octobre 1892, et avril 1893.

Un mâle de Tamiapampa (Pérou sept.), comparé par Stolzmann avec les oiseaux du Pérou central, présente les dimensions plus fortes et le roux-cannelle du visage et du crissum plus clair.

114. SALTATOR SUPERCILIARIS, Spix.

S. azaræ, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 540.

S. cærulescens, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 544 (partim).

La Merced: plusieurs oiseaux, juillet et août 1890 et janvier

et février 1891. "Iris brun clair."

Un mâle examiné par Berlepsch s'accorde en général avec les oiseaux d'Iquitos (Amazone sup.) et ne s'en distingue que par les ailes et la queue un peu plus longues et par la couleur de la poitrine et du haut du ventre un peu plus blanchâtre ou moins mélangée de gris roussâtre.

115. SALTATOR MAGNUS (Gm.).

La Gloria (août 1890) et La Merced (avril 1891): deux femelles. "Iris brun."

116. SALTATOR ALBOCILIARIS (Phil. et Landb.).

Pitylus albociliaris, Phil. et Landb., Wiegm. Arch. 1863, p. 122; Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 549.

Saltator laticlavius, Scl. P. Z. S. 1869, p. 151; Tacz. Orn. Pérou,

ii. p. 545.

Acobamba (juillet 1890), Garita del Sol (juillet 1891) et Maraynioc (novembre 1891 et août 1892). "Iris brun, bec jaune sale, pattes noirâtres."

Il n'y a pas de doute que le Saltator laticlavius, Scl., ne soit synonyme du Pitylus albociliaris, Phil. et Landb. Comme le dernier nom est plus ancien, il doit être accepté pour cette espèce.

117. SCHISTOCHLAMYS ATRA (Gm.).

Orchesticus ater, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 547.

Le Merced: trois spécimens, juillet et août 1890. "Iris brun grisâtre."

1896.7

Fam. FRINGILLIDÆ.

118. PHEUCTICUS CHRYSOGASTER (Less.), subsp.

Plusieurs individus de Huamani (décembre 1889), de Garita del Sol (juillet 1891) et de Maraynioc (août 1892 et juin 1893). "Iris bruu foncé."

Ces oiseaux appartiennent à la forme à gros bec (cf. Berl. et Tacz. P. Z. S. 1884, p. 292) qu'on pourrait peut-être distinguer comme race locale du *Ph. chrysogaster* typique (habitant la région littorale de l'Ecuador et du Pérou).

-119. VOLATINIA JACARINA SPLENDENS (Vieill.).

Trois exemplaires de La Merced (juillet 1890, février et mars 1891).

Un oiseau examiné par Berlepsch a les tectrices sous-alaires entièrement noires, et par couséquent appartient à la forme splendens. Il ne diffère d'un mâle de la Guyane anglaise que par

la queue un peu plus courte.

N.B.—La Volatinia de Lima nommé par nous V. jacarini devrait peut-être constituer une race distincte; car, selon les observations de Jelski et d'autres voyageurs, le mâle ne prend jamais une livrée tout-à-fait noire. Il paraît que les mâles de Lima ont les rémiges et les tectrices supérieures toujours bordées d'un brun grisâtre. Les tectrices sous-alaires sont en partie blanches comme dans la V. jacarini typique.

120. SPOROPHILA CASTANEIVENTRIS, Cab.

Spermophila castaneiventris, Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 2.

La Merced: quatre mâles, juillet et décembre 1890 et janvier et mars 1891. "Iris brun rougeâtre, bec et pattes noirs."

Les oiseaux du Pérou (Iquitos, La Merced et Cosnipata) exanintés par Berlepsch présentent des dimensions un peu plus fortes que les spécimens typiques de la Guyane anglaise. Ils se distinguent notamment par le bec plus fort.

121. SPOROPHILA LUCTUOSA, Lafr.

Spermophila luctuosa, Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 10.

La Gloria et La Merced (juillet et août 1890, décembre 1890, février et mars 1891): plusieurs exemplaires. "Iris brun foncé."

122. CATAMENIA INORNATA MINOR, Berl.

C. inornata minor, Berl. P. Z. S. 1885, p. 115.

C. rufirostris (Landb.), Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 21.

Maraynioc: quelques exemplaires, décembre 1891, août 1892 et juin 1893.

Les oiseaux du Pérou central présentent des dimensions un peu plus fortes que ceux de l'Ecuador, mais les individus écuadoriens comparés par nous se trouvent en plumage usé.

 d ad. Aile 69, queue $60\frac{1}{2}$, culm. $9\frac{3}{4}$ tarse $21\frac{1}{2}$ mm.

 2 2 . , $65\frac{1}{2}$ $-70\frac{1}{2}$, , $57\frac{1}{2}$ -63, , $9\frac{1}{4}$ $-9\frac{1}{2}$, , $21\frac{1}{2}$, .

123. CATAMENIA HOMOCHROA, Scl.

Maraynioc: trois mâles adultes et un jeune, décembre 1891 et novembre 1892. "Iris brun foncé, bec d'un blanchâtre carné, pattes brunes."

Cet oiseau (le mâle) s'accorde avec un mâle adulte de l'Ecuador

du Musée Berlepsch.

- 124. CATAMBLYRHYNCHUS DIADEMA CITRINIFRONS, subsp. nov.
 - C. diadema, Tacz. Oru. Pérou, iii. p. 24.
 - C. C. diademati, Lafr., simillimus, sed fronte pallidiore fere citrino- nec aurantio-flavo, corpore subtus lateribusque capitis clare rufo-brunneis nec intense castaneis distinguendus.
 - σ. Al. $69\frac{1}{2}$, caud. $73\frac{1}{2}$, culm. $9\frac{1}{2}$, tarse $22\frac{1}{2}$ mm. 9. , $66\frac{1}{2}$, , $71\frac{3}{4}$, , $11\frac{1}{6}$, , $21\frac{1}{2}$,

Hab. in Peruvia centrali (Mus. Branicki et Berlepsch).

Maraynioc: cinq individus, décembre 1891, septembre 1892

et janvier 1893.

Les individus de Catamblyrhynchus de Pérou central se distinguent au premier coup d'œil des oiseaux de Bogotá et de l'Ecuador par le jaune du front beaucoup plus pâle, presque citron, au lieu d'un jaune d'or oraugé. Les parties supérieures et les côtés de la tête sont d'un roux brun clair au lieu d'un brun châtain obseur. Il n'y a pas d'autres caractères distinctifs.

125. SPODIORNIS JARDINEI, Scl.

Spodiornis jelskii, Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 42; Sharpe, Cat. B. Brit. M. xii. p. 798.

Garita del Sol: une paire, février et mars 1893. "Iris brun foncé; bec chez le mâle noir, chez la femelle noir à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre foncé; pattes chez le mâle noires

brunâtres, chez la femelle carnées."

Ces oiseaux nous permettent de déclarer l'identité de la S. jelskii avec la S. jardinei. On sait que la description de Taczanowski du S. jelskii était basée sur la femelle unique de Ropaybamba. No oiseaux viennent d'une localité très voisine de Ropaybamba, et pourtant ils ne diffèrent presque point des oiseaux écuadoriens (S. jardinei). Il faudra donc supprimer l'espèce de Taczanowski.

-126. Phrygilus chloronotus, sp. nov.

Ph. gayi, Tacz. (nec Eyd. & Gerv.) Orn. Pérou, iii. p. 32.

? Ph. punensis, Sharpe (nec Ridgway), Cat. B. Brit. Mus. xii.

p. 785 (Tinta).

Ph. Ph. punensi, Ridgw., affinis, sed dorso pure flavescenti-olivaceo (nee brunneo) pectore abdomineque flavescentiore (minus branneo lavato), capite gulaque pallidius schistaceis, necnon rostro longiore et crassiore (in hoc genere maximo) distinguendus.

 σ . Al. $95\frac{1}{2}$, caud. $68\frac{1}{2}$, culm. $17\frac{3}{4}$ –18, tars. $26\frac{1}{2}$ mm.

 φ . , $94\frac{1}{2}$, , 67, , $17\frac{1}{2}$, , $25\frac{3}{4}$, ,

Ingapirca: trois individus, juin 1890; Tarma: six oiseaux, octobre 1892, août et septembre 1893. "Iris brun foncé, bec noir corné à mandibule inférieure et à bord de la mâchoire près de la base d'un plombé blenâtre, pattes d'un carné brunâtre."

Il paraît que les oiseaux de Tinta décrits par le Dr. Sharpe sous le nom de Ph. punensis appartiennent à la même forme que celui du Pérou central, car il dit que le dos est "rich olive-yellow" tandis que Ridgway, dans sa description du Ph. punensis, basée sur des échantillons du Lac Titicaca, a remarqué que le dos est plus brunâtre (ou "rufescent") que chez le Ph. gayi. C'est pourquoi nous présumons que le Ph. saturatus, Sharpe, est le même que le Ph. punensis, Ridgway.

127. PHRYGILUS UNICOLOR (Lafr. et d'Orb.).

" Ph. rusticus, Tsch.," Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 38.

Ingapirca (juin 1890), Maraynioc (novembre 1892 et février 1893). "Iris brun foncé."

128. PHRYGILUS PLEBEIUS, Tsch.

Ingapirca (mai et juin 1890), Maraynioc (novembre 1892): huit individus. "Iris brun foncé."

129. Phrygilus fruticeti (Kittl.).

Une femelle de Chicla (27 avril 1890) et deux mâles de Tarma (décembre 1891 et octobre 1893). "Iris brun foncé."

130. Phrygilus alaudinus (Kittl.).

Tarına (1 septembre 1893) et Jauja (19 juillet 1893): deux mâles jeunes.

131. DIUCA SPECULIFERA (Lafr. et d'Orb.).

Une femelle de Baños (29 avril 1890). "Iris brun."

Cet oiseau ne diffère des échantillons de la Bolivie que par le bec un peu plus long et plus épais.

132. PSEUDOCHLORIS SHARPEI, Berl. et Stolzm.

Ps. sharpei, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 386.

Sycalis uropygialis, Tacz. (nec Lafr.) Orn. Pérou, iii. p. 58.

Nombreux individus d'Ingapirca (mai et juin 1890) et de Tarma (juillet et septembre 1893). "Iris brun clair, bec noir à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre avec la pointe noirâtre, pattes d'un carné brunâtre."

133. PSEUDOCHLORIS LUTEA (Lafr. et d'Orb.).

Sycalis lutca, Tacz. Oru. Pérou, iii. p. 56.

Sycalis chloris, Tschudi, Faun. Peruan., Orn. p. 216.

Tarma (octobre 1892 et août 1893) et Jauja (juillet 1893): six individus. "Iris brun foucé, bec d'un gris brunâtre à mandibule inférieure plus claire, pattes d'un carné brunâtre."

Al. $82-81\frac{1}{2}$, caud. 59-56, culm. $11\frac{3}{4}-10\frac{3}{4}$, tars. $19\frac{1}{2}-18\frac{1}{2}$ mm.

Ces oiseaux s'accordent parfaitement avec des spécimens recueillis par Garlepp dans la Bolivie occidentale.

- 134. SPINUS ICTERICUS PERUANUS, subsp. nov.

Chrysomitris capitalis, Tacz. (nec Cab.) Orn. Péron, iii. p. 49; Berl. et Stolzm. P. Z. S. 1892, p. 377 (Lima et Ica).

Intermedia quasi inter S. ictericum et S. capitalem.

- 8 huic S. icterici simillimus, sed rostro paullo breviore, colore corporis flavo paullo obscuriore, uropygioque minus flavo perfuso, necuon remiquius tertiariis griseo-albo nec flavo marginatis, a mari S. capitalis coloribus vividioribus, colli lateribus distincte flavis (nec dorso concoloribus), dorso flavidiore vividi, uropygio magis flavo perfuso, pectore abdomineque purius flavis, necnon colore rectricum basuli flavo magis extenso distinguendus.
- A a femina S. icterici simillima, rostro breviore distinguenda.

 Hab. in Peruvia centrali orientali (circum La Merced et Garita del Sol) et in occidentali (circum Lima et Ica).

Nombreux individus de La Merced (janvier) et de Garita del Sol

(juillet 1891).

Nous avons déjà montré (l. c.) quelques différences entre les oiseaux de Lima et Ica et ceux de l'Ecuador (capitalis, Cab.). Les oiseaux de La Merced et de Garita del Sol s'accordent avec les spécimens de Lima et d'Ica. Ils n'en diffèrent qu'en ce que le miroir alaire paraît toujours moins étendu. Dans ce dernier caractère ils s'accordent mieux avec les oiseaux de l'Ecuador.

L'examen d'une belle série d'oiseaux péruviens et écuadoriens nous a convaincu qu'il y a des races locales constantes, qu'il faudra séparer. La race péruvienne paraît plus proche du S. ictericus (Licht.) du Brésil, dont elle ne diffère que par le bec généralement plus court, par le jaune d'or des parties inférieures un peu plus terne, par le croupion moins lavé de jaune d'or et par les bordures des rémiges tertiaires, qui sont généralement d'un blanc

grisâtre au lieu d'un jaune verdâtre.

Du S. capitalis de l'Ecuador la race péruvienne diffère par la conleur des côtés du con, qui est d'un jaune semblable à celui des parties inférieures au lieu d'être verte semblable à celle du dos. Le jaune des parties inférieures est plus clair, moins verdâtre, le croupion plus lavé de jaune, tandis qu'il est presque semblable au dos chez le S. capitalis; le dos aussi d'un vert plus jaunâtre. Le jaune de la base des rectrices externes plus étendu, de sorte que le tiers noirâtre de ces pennes est plus court que chez le S. capitalis.

La femelle de la forme péruvienne, quant à sa coloration, ne paraît pas diffèrente des femelles des deux races voisines, mais on pourrait la distinguer de la femelle du S. ictericus par son bec un

peu plus court.

135. SPINUS OLIVACEUS, Berl. et Stolzm.

Spinus olivaceus, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 387.

Garita del Sol: trois mâles adultes et une femelle, 24 juillet 1892 et 13 février 1894.

136. SPINUS SCLATERI (Sharpe)?

Une femelle de Garita del Sol, 27 inillet 1891.

Cet oiseau diffère des femelles du S. ictericus peruanus par la couleur des parties inférieures, qui est blanche grisâtre mêlée un

peu de jaune olivâtre.

Il s'accorde en général avec la description de la femelle du S. sclateri, Sharpe (Cat. B. xii. p. 200), et avec une femelle de Mapoto (Ecuador or.)—nommée capitalis par Taczanowski, P. Z. S. 1885, p. 85—et ne diffère que par les parties supérieures plus lavées de grisâtre. On ne peut résoudre la question avant d'avoir examiné le mâle provenant de la même localité.

137. SPINUS ATRATUS (Lafr. et d'Orb.).

Chrysomitris atrata, Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 53.

Ingapirca (juin 1890), Maraynioc (février 1893), Jauja (juillet 1893) et Tarma (juillet 1893): six spécimens. "Iris brun foncé."

Un mâle examiné par Berlepseh a les ailes et la queue plus courtes que les oiseaux typiques de La Paz, Bolivie.

138. Ammodromus peruanus (Bp.).

Coturniculus peruanus, Tacz. Orn. Pérou, iii. p. 43.

La Merced: quatre spécimens, juillet 1890. "Iris brun foncé."

Fam. ICTERIDÆ.

139. OSTINOPS ALFREDI (Des Murs).

Trois mâles et une femelle de La Merced (juillet 1890 et avril 1891) et de Borgaño (mai 1891). "Iris gris bleuâtre, bec blanc jaunâtre."

140. OSTINOPS ATROVIRENS (Lafr. et d'Orb.).

Deux mâles de La Gloria (9 août 1890) et de Garita del Sol (juin 1891). "Iris cendré bleuâtre ou brun, bec d'un jaune olivâtre pâle, pattes noires."

141. OSTINOPS DECUMANUS (Pall.).

La Merced (19 juillet 1890): une femelle. "Iris bleu de ciel."

142. Cassicus albirostris (L.) 1.

Tanagra albirostris, Linn. Mus. Ad. Frid. ii. prodr. (1764) p. 31 (typ. ex America, Mus. Ad. Frid.).

¹ Les règles américaines d'après lesquelles on commence la nomenclature zoologique à partir de l'an 1/58 nous permettent de changer le nom impropre de "persicus" en "albirostris," le dernier nom étant imposé par Linné à la même ospèce deux ans plus tôt. Le Cassicus albirostris, Vieill., devra done porter le nom de C. chrysopterus (Vig.).—Berl. et Stolzm.

PROG. ZOOL. SOC .- 1896, No. XXIII.

Oriolus persicus, Linn. Syst. Nat. ed. xii. (1766) p. 161. Cassicus persicus, auct., Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 411.

La Merced (juillet et août 1890): six oiseaux. "Iris bleu de ciel, bec jaune bleuâtre pâle."

143. Cassicus leucorhamphus (Bp.).

Chilpes (juillet 1891), Maraynioc (juillet et septembre 1892 et 1893): cinq oiseaux.

144. Amblycercus solitarius (Vieill.).

Cassicus solitarius, Tacz. Orn. Péron, ii. p. 415.

Une femelle de La Merced (24 août 1890). "Iris rouge sale, bec d'un jaune olivâtre pâle, pattes noires."

145. ICTERUS CAYANENSIS (Linn.).

Un mâle de La Merced (23 juillet 1890). "Iris brun."

Al. 991, cand. 981, culm. 22, tars. 231 mm.

L'oiseau envoyé se distingue d'un individu du Musée Berlepsch, qui provenait probablement de Cayenne, par le jaune des épaules beaucoup plus pale, presque citron au lieu d'orangé brunâtre, par les tibias mélangés un peu de jaune et par le bec beaucoup plus long et distinctement courbé.

146. Dolichonyx oryzivorus (Linn.).

Un mâle non complètement adulte et un jeune oiseau en plumage de transition. La Merced (1891-mars).

Fam. Corvidæ.

147. XANTHOURA YNGAS (Bodd.).

Cyanocorax yncas, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 396.

Un mâle et quatre femelles de Garita del Sol (juillet, août et septembre 1891).

148. XANTHOURA JOLYÆA (Bp.).

Deux paires de Tambo de Aza (Maraynioc), septembre 1892 et

février 1893. "Iris noirâtre, bec et pattes noires."

Ces oiseaux ne diffèrent d'un mâle adulte de Tamiapampa, Pérou du nord (coll. Stolzmann), appartenant au Musée Berlepsch, que par le dos et la poitrine plus lavés d'un bleu violâtre ou pourpre.

Fam. TYRANNIDÆ.

149. AGRIORNIS INSOLENS, Scl. et Salv.

? Agriornis solitaria, Tacz. (nec Scl.) Orn. Pérou, ii. p. 183.

Agriornis insolens, id. ibid. ii. p. 183.

Ingapirca (mai et juin 1890), Tarma (juillet 1892) et Maraynioc août 1892 et février 1893): sept spécimens. "Iris blanc sale, bec et pattes noirs."

d. Al. 1371, caud. 104, culm. 243, tars. 341 mm.

Q. , 132° , , $101\frac{1}{2}$, , $24\frac{1}{2}$, , $33\frac{1}{2}$,

150. Myiotheretes erythropygius, Scl.

Pariayacu (Maraynioc), août 1892 : nne paire. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

d. Al. 139½, caud. 105½, culm. 18, tars. 31½ mm.

Q.,, 135½, ,, 99, ,, 17¼, ,, 30 ,, Ces oiseaux ne diffèrent des oiseaux de l'Ecuador, d'où venait le type, que par les ailes et la queue un peu plus courtes et par le des plus noirâtre, moins brunâtre.

151. MYIOTHERETES STRIATICOLLIS (Scl.).

Garita del Sol (13 août 1891) et Pariayacu (juillet et août 1892): trois mâles.

152. OCHTHODIÆTA FUMIGATUS (Boiss.).

Un mâle de Culumachay (Maraynioc), 21 juillet 1892. "Iris brun café, bec et pattes noirs."

Al. 113, caud. 911, culm. 21, tars. 241 mm.

Les oiseaux du Pérou central s'accordent avec les échantillons de Bogotá et de l'Ecuador, et ne diffèrent que par les rectrices externes à bordures externes plus pales ou plus blanchâtres et par les bordures des tectrices sus-alaires plus obscures et moins roussâtres.

- +153. Ochthoeca gnanthoides brunneifrons, subsp. nov.
 - Ochthoëca fumicolor, Tacz. (nec Scl.), Orn. Péron, ii. p. 191. Ochthoëca œnanthoëdes (pt.), Scl. Cat. B. Brit. Mus. xiv. (1888)

p. 20 (Ecuador et Pérou centr.).

O. O. cenanthoïdi simillina, sed paulo major, pileo anteriore brunneo, dorso fere concolore (nee olivaceo-griseo lavato), gula fuscescentiore, necnon stria superciliari post oculum distincte rufescente (nee sordide flavescenti-alba) distinguenda.

Hab. in Peruvia centrali et septentrionali et in Ecuadoria.

Maraynioc (octobre et décembre 1891, août et septembre 1892):

cinq oiseaux. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

Mr. Sclater a déjà démontré que les oiseaux de l'Ecuador ne peuvent pas être réunis avec l'O. funicolor, Scl., de Bogotá, qui est plus pâle en dessous avec la gorge blanchâtre, la poitrine d'un brun grisâtre fauve, le ventre d'un brun roussâtre pâle, et les souscaudales d'un blanc sale.

La forme qui habite l'Ecuador et le Pérou du nord et central à presque la même coloration des parties inférieures que l'O. œnan-thoùdes, Lafr. et d'Orb., de la Bolivie et du Pérou méridional (Cachupata). Elle diffère néanmoins de l'O. œnanthoùdes par la

23*

conleur du piléu a antérieur, qui est presque la même que celui du dos au lieu d'olive grisâtre comme chez l'O. œnanthoùdes. La différence la plus tranchante consiste dans la coloration de la strie surcilière, qui chez l'O. enanthoùdes est d'un blanc jaunâtre sale uniforme, tandis qu'elle est fortement lavée de roussâtre dans la partie postoculaire chez la forme que nous venons de décrire. Celle-ci a aussi les dimensions généralement plus fortes. Par la coloration du dessus du corps la forme nouvelle ressemble plutôt à l'O. funicolor qu'à l'O. œnanthoïdes.

154. OCHTHOËCA POLIONOTA, Scl. et Salv.

Uue paire d'Ingapirca (juin 1890) et un mâle de Queta près de Tarma (29 juillet 1893). " Iris brun foncé."

Al. 92, caud. 80, culm. 131, tars. 231 mm.

Nous n'avons pas eu l'occasion de comparer des oiseaux typiques de Pitumarca, Pérou du sud, mais il faut remarquer que nos oiseaux ont le dos d'un brun terreux, tandis que nous lisons dans la diagnose de MM. Sclater et Salvin "supra cinerea."

155. OCHTHOËCA LEUCOMETOPA, Scl. et Salv.

Acobamba (11 juillet 1890) et Tarma (décembre 1890, juillet et août 1893): quatres exemplaires. "Iris brum foncé."

Ces oiseaux s'accordent avec un spécimen typique de Paucartambo

(Pérou du Sud) du Musée Berlepsch.

+ 156. OCHTHOECA JELSKII SPODIONOTA, subsp. nov.

O. O. jelskii (ex Peruv. septentr. occ.) simillima, sed differt dorso obscure olivaceo-brunneo (nec castaneo-brunneo), fronte etiam aureo-flavo multo latiore et lætiore ut videtur.

Hab. in Pernyia centrali (typus in Mus. Branicki).

o . Al. 69-66½, caud. 60½-57½, culm. 11¼-10¾, tars. 21½ mm. Un mâle adulte du 22 juin 1892 de Maraynioc, Pariayacu, et un jeune mâle du 17 septembre 1892 de Maraynioc, Culumachay. "Iris brun, bec et pattes noirs."

C'est par méprise que Mr. Sclater, dans le Cat. Brit. Mus. xiv. p. 22, réuni l'O. jelsku, Tacz., avec l'O. pulchella, Scl., de la Bolivie,

car la dernière n'a pas de jaune au front.

Les oiseaux du Pérou central paraissent également diffèrents de l'O. jelskii, Tacz. (dont le type venait de la Montaña de Nancho au nord-ouest du Pérou), ayant le dos d'un brun d'olive à peine roussâtre (encore plus obscur que chez l'O. citrinifrons de l'Ecuador, tandis que l'O. jelskii est dit être parfaitement distincte de l'O. citrinifrons par le dos plus roux. Les oiseaux de Maraynioc diffèrent aussi de l'O. citrinifrons par le jaune du front beaucoup plus large et plus intense (plutôt d'un jaune d'or que d'un jaune citron pâle), dont Taczanowski ne fait pas mention dans la description de l'O. jelskii. En outre les oiseaux de Maraynioc diffèrent de l'O. citrinifrons par le cendré de la gorge et de la poitrine un peu plus obscur, par les sous-caudales blanches, par des bordures d'un brun roussâtre des tectrices alaires et des rémiges tertiaires, enfin par

les dimensions plus grandes. Par ces derniers caractères elle paraît s'accorder avec l'O. jelskii.

157. OCHTHOËCA LESSONI, Scl.

Maraynioc (octobre 1891, juillet, août et septembre 1892): cinq oiseaux.

Al. 67½, caud. 61, culm. 11¾, tars. 19¾ mm.

158. Ochthoëca Thoracica, Tacz.

Une paire de Maraynioc (juillet et août 1892).

L'oiseau typique du Musée Universitaire de Varsovie venait de Chilpes—localité très voisine de Maraynioc.

d. Al. 681, caud. 64, culm. 123, tars. 193 mm. $Q. , 65\frac{1}{2}, , 52\frac{1}{2}, , 11\frac{1}{2}, , 18\frac{1}{2}$

159. OCHTHOËCA RUFIMARGINATA, Lawr.

Maravnioc (novembre 1891, août et septembre 1892): trois exemplaires.

+160. SAYORNIS CINERACEA ANGUSTIROSTRIS, Subsp. nov.

Sayornis cineracea, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 204.

S. S. cineraceæ (Lafr.) e Venezuela simillima, differt rostro multo angustiore et breviore, capite, dorso, gula, pectore ventrisque lateribus intensius nigris (nec nigro-brunneis), uropygio quoque obscurius schistaceo, tectricibus subcaudalibus nigro-brunneis sordide albo marginatis (nec majore ex parte albescentibus).

Hab. in Peruvia centrali (et in Ecuadoria?).

d. Long alæ 941, caud. 84, culm. 15, tars. 18 mm.

Deux mâles et une femelle de La Merced (juillet 1890, janvier

et mars 1891).

La Sayornis du Pérou central se distingue des oiseaux de Caracas (S. cineracea typique) par le bec beaucoup plus étroit et plus court, par la couleur noirâtre du corps plus intense (moins brunâtre), et par les tectrices sous-caudales d'un noir brun et bordées d'un gris blanchâtre au lieu d'être presque blanches en entier comme c'est le cas chez les oiseaux du Vénézuela.

Un oiseau de l'Ecuador du Musée Berlepsch a le bec petit comme le spécimen de La Merced et paraît appartenir à la même forme. Les individus de la Bolivie du Musée Berlepsch (S. latirostris, Cab. et Heine) ont le bec large comme la S. cineracea typique et ne s'en distinguent que par les tectrices sous-caudales noirâtres et les tectrices sus-alaires et les tertiaires plus largement bordées de blanc. Un oiseau de Bogotá (Musée Berlepsch) ne paraît pas différent des oiseaux de la Bolivie.

161. COPURUS COLONUS FUSCICAPILLUS (Scl.).

Copurus colonus (Vieill.), Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 209.

Dix individus, dont quatre mâles, une femelle et deux jeunes oiseaux (en plumage complètement noir) de La Merced, de La Gloria (juillet et août 1890, janvier et avril 1891) et de Garita del Sol

(juillet 1891). "Iris brun foncé."

"Les oiseaux de Bogotá (C. fuscicapillus typique), de l'Ecuador, du Pérou et de la Bolivie ont toujours les deux rectrices médianes beancoup plus longues que ceux du Brésil. La Muscicapa colonus, Vieill., repose sur la forme du Paraguay, qu'il fandra examiner.

La femelle de La Merced se distingue des mâles adultes par le piléum plus brunàtre dans sa partie postérienre et par le ventre

mélangé de blanchâtre.

162. Muscisaxicola albifrons (Tsch.).

Deux mâles. Cordillères du Pérou central (avril 1890). "Iris brun clair."

163. MUSCISAXICOLA CINEREA, Phil. et Landb.

Ingapirca (juin 1890): deux mâles. "Iris brun." Al. $112\frac{1}{2}$, caud. $77\frac{1}{2}$ - $76\frac{1}{2}$, culm. $14\frac{1}{2}$, tars. $28\frac{1}{2}$ mm.

164. Muscisaxicola flavinucha, Lafr.

Ingapirca (juin 1890): six individus. "Iris brun."

165. MUSOISAXICOLA RUBRICAPILLA, Phil. et Landb.

Un mâle de Maraynioc, 23 juillet 1892. M. Kalinowski avait envoyé cet individu sous le nom de M. juninensis, mais cette dernière est une espèce tout-à-fait distincte.

166. MUSCISAXICOLA JUNINENSIS, Tacz.

Ingapirca (mai et juin 1890), Pariayacu et Tarma (juillet et septembre 1892, juillet 1893). "Iris brun foncé."

167. MUSCISAXICOLA RUFIVERTEX, Lafr. et d'Orb.

Chicla (avril 1890), hacienda de Queta près de Tarma (juillet et septembre 1893). "Iris brun clair."

Ces oiseaux s'accordent tout-à-fait avec les échantillons recueillis par Garlepp à La Paz, Bolivie.

168. Muscisaxicola maculinostris, Lafr. et d'Orb.

Ingapirca (mai 1890), Queta (juillet 1893) et Maraynioc (septembre 1892). "Iris brun foncé."

d ad. Al. 861, caud. 631, culm. 131, tars. 25 mm.

Le type de la M. maculirostris venait de La Paz, Bolivie, et ayant comparé une belle série d'oiseaux recueillis par Garlepp à Chicani, dans la Bolivie occidentale, Berlepsch a pu constater que les oiseaux

du Pérou central n'en diffèrent par aucun détail.

Une femelle de Yocon, Ecuador occ. (coll. Stolzmann), du Musée Branicki, comparée à l'oiseau de Junin (Ingapirca) présente des différences considérables. Cet oiseau a le bec plus court et plus large à la base, et les ailes et la queue plus courtes. Les parties inférieures sont fortement lavées et mélangées de roussâtre, tandis que chez l'oiseau de Junin elles sont d'un blanc sale lavées un peu de brun grisatre sur la poitrine et d'un rosé tendre sur l'abdomen. Les tectrices sous-alaires et les bords internes des rémiges sont d'un ochreux vif au lieu d'un blanc roussatre.

Pour cette forme de l'Ecuador occ. nous proposons le nom de M. maculirostris rufescens, Berl. et Stolzm.

Q de Yocon. Long. al. 80¼, caud. 62½, culm. 12, tars. 25⅓ mm.

169. Muscisaxicola fluviatilis, Scl. et Salv.

Trois femelles de La Merced (juillet, août et septembre 1890). "Iris brun foncé."

Nous n'avons pas pu comparer nos oiseaux avec les exemplaires typiques de l'Ucayali. Ils s'accordent parfaitement avec un oiseau recueilli par Garlepp à Juntas, Bolivie. Il paraît que les oiseaux typiques de l'Ucayali auraient les bandes alaires plus marquées.

170. Muscisaxicola Rufipennis, Tacz.

Un jeune oiseau de Maraynioc, Pariayacu, de 15 août 1892.

Al. 1282, caud. 94, culm. 201, tars. 291 mm.

Cette espèce nous paraît plutôt une Tanioptera, ayant le bec plus large que les espèces de Muscisavicola. Peut-être faudra-t-il en former un genre nouveau.

171. CENTRITES OREAS, Scl. et Salv.

Nombreux individus d'Ingapirca (mai et juin 1890). "Iris brun foncé." Le type venait de Tinta, Pérou du sud.

172. PLATYRHYNCHUS FLAVIGULARIS, Scl. et Salv.

Un oiseau en mue, sans indication du sexe, de La Gloria (6 février 1891). "Iris brun clair."

Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

L'oiseau envoyé par Kalinowski s'accorde bien avec les individus

typiques de Bogotá.

Il faut cependant remarquer que le pileum paraît un peu plus lavé de brun roussâtre, et que la gorge est d'un jaune plus ochreux ou plus saturé. Les dimensions sont peut-être un peu plus fortes : aile 64, queue 334, culmen 11, tarse 134 mm.

4 173. Todirostrum cinereum (L.).

La Merced (juillet et septembre 1890, février et avril 1891), La Gloria (août 1890) et San Emilio (mai 1893). "Iris jaune pâle."

Ces oiseaux ont les ailes un peu plus longues, et la queue beaucoup plus longue, qu'un oiseau de Cayenne. Toutes les parties supérieures sont plus noirâtres, surtout le noir du piléum plus intense et plus prolongé vers la nuque. Le type du *T. cinereum* venait de Surinam. Les oiseaux de Bogotá paraissent intermédiaires.

Les deux œufs recueillis par M. Kalinowski à Chanchamayo sont d'une forme ovale typique, arrondis au gros bout et graduellement attenués vers le petit bout. La coque, d'un blanc pur, est assez lisse, mais sans lustre. Dimensions: $16\frac{1}{2} \times 12$, $16 \times 11\frac{1}{2}$ mm.

174. EUSCARTHMUS PYRRHOPS, Cab.

Une femelle de Culumachay (Maraynice), 17 septembre 1892.

Al. 443, caud. 413, culm. 103, tars. 153 mm.

Les oiseaux typiques du Musée Universitaire de Varsovie venaient de Maraynioc et de Tambopata.

175. Euscarthmus latirostris, Pelz.

La Mereed: un mâle du 27 juillet 1890. "Iris brun foncé." Cet individu diffère un peu des oiseaux typiques par les couleurs

en général plus intenses et par les tibias roux au lieu de verdâtres. Ces différences pourraient être individuelles, car l'oiseau a le plumage très frais.

Cette espèce était omise dans l''Ornithologie du Pérou' de Taczanowski, quoiqu'elle était trouvé par Hauxwell à Chamicuros

et par Bartlett à Nanta (Pérou or.).

176. EUSCARTHMUS MARGARITACEIVENTER (Lafr. et d'Orb.), subsp.?

Euscarthmus wuchereri, Tacz. (nec Scl. et Salv.) Orn. Pérou, ii. p. 233.

Deux paires de La Merced (juillet 1890; janvier, février et avril 1891). "Iris jaune oraugé chez les deux mâles et chez une femelle, jaune pâle chez l'autre; bec brun à mandibule inférieure

carnée à la base, pattes d'un carné rosé."

Ces oiseaux diffèrent un peu des exemplaires typiques envoyés par Garlepp de la Bolivie (Musée Berlepsch). Ils ont le milieu de l'abdomen un peu lavé de jaunâtre, tandis que chez l'E. margaritaceiventer typique il est d'un blanc pur. En outre ils ont le dos d'un vert olive plus clair, et cet olive est plus étendu vers la nuque, tandis que chez les oiseaux boliviens le cendré noirâtre du piléum se prolonge presque jusqu'au dos supérieur. Enfin les individus de La Merced ont le bec un peu plus long et la mâchoire d'un brun rougeâtre au lieu de noirâtre. Les ailes et la queue sont généralement un peu plus courtes. En cas que ces différences seraient constantes, il faudrait peut-être nommer les oiseaux péruviens Euscarthmus margaritaceiventer rufipes (Tsch.), car l'E. rufipes de Tschudi paraît s'appliquer à cette forme. Il E. pelzelni, Scl. et Salv., de Matogrosso, est peut-être peu distinct des oiseaux du Pérou.

177. Cænotriccus ruficeps (Lafr.).

Serphophaga ruficeps, Tacz. (nec Lafr.), Orn. Pérou, ii. p. 237. Un mâle adulte de Sarnapaycha (Maraynioc), 22 février 1893. "Iris brun rougeâtre, bec noir à mandibule inférieure jaune,

pattes d'un gris olivâtre."

L'oiseau envoyé a des dimensions plus fortes que trois individus de Bogotá examinés par Berlepsch. L'aile est un peu, la queue considérablement plus longue, le bec plus étroit que chez les oiseaux auxquels ils ont été comparés. Les tectrices sus-alaires sont d'un brun olivâtre presque uniforme, au lieu d'être bordées d'un roux châtain vif comme chez les oiseaux de Bogotá. Les rémiges et les rectrices sont bordées d'un brun olive roussatre au lieu d'un brun châtain. Enfin le roux de la tête est plus terne, le vert olive du dos plus lavé de bruuâtre, et le nillieu de l'abdomen d'un jaune verdâtre au lieu d'un jaune soufré pur. La mandibule inférieure est d'un jaune plus clair sans mélange brunâtre.

Il paraît done que l'oiseau du Pérou mérite d'être séparé, mais avant de le décrire comme sous-espèce nouvelle il faudra examiner plusieurs échantillons de cette région. En attendant nous lui réservons le nom provisoire C. ruficeps haplopteryx, Berl. et

Stolzm.

- 178. LOPHOTRICCUS SQUAMICRISTATUS (Lafr.). Garita del Sol: une femelle du 1 juillet 1891.

179. ORCHILUS ALBIVENTRIS, Berl. et Stolzm. Orchilus albiventris, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 389. Mâle unique de La Merced (10 septembre 1890).

180. HAPALOCERCUS ACUTIPENNIS, Scl. et Salv.

La Merced: un jeune mâle du 20 juillet 1890. "Iris brun foncé."

ð juv. Al. 48, caud. 49, culm. 104, tars. 181 mm.

+ 181. SERPHOPHAGA CINEREA, Strickl.

La Merced: deux femelles du 25 février 1891 et du 25 août 1890.

Ces oiseaux s'accordent tout-à-fait avec des individus de l'Ecuador, de la Bolivie etc. Les oiseaux de Lima ne diffèrent que par le dos un peu plus obscur.

1 182. Aneretes parulus equatorialis, Tacz. et Berl.

Anæretes parulus, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 239.

Acobamba (juillet 1890), Tarma (décembre 1890) et Maraynioc

(octobre 1891 et août 1892). "Iris brun foncé."

Ces oiseaux s'accordent avec les spécimens de l'Ecuador et du Pérou du Nord, séparés par Taczanowski et Berlepsch sous la dénomination d'A. parulus æquatorialis (P. Z. S. 1884, p. 296).

+ 183. Cyanotis rubrigastra alticola, subsp. nov.

Cyanotis azaræ 1, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 243 (partim).

C. C. rubrigastræ (Vieill.) ex Argentina, Chilia et Brasilia simillima, differt alis caudaque longioribus et nigredine in parte basali

¹ Le nom le plus ancien pour cette espéce est Sylvia rubrigastra (Vieill.) (typus ex Paraguay).

vexilli interni rectricum externarum mayis extensa, dimidium basale fere occupante.

 σ Long. tot. 136–128, alæ 57, candæ 49½, culminis 9¾, tarsi 19 mm.

 φ ,
 128, ,
 55–54½, ,
 48, ,
 9½, ,
 19½ ,
 19½ ,

Dimensions de la C. rubrigastra typique:-

					Aile.	Queue.	Culm.	Tars.
					mm.	mm.	mm.	mm.
♀.	Chonchitas,	Argentin	a, 25	oct., Mus. Scl.	471	42	101	191
3	La Plata,	,,	10	nov., ,,	513	451	111	193
♂.	**	,,	6 :	nov., ,,	50	43~	$10\frac{1}{2}$	191
₫.	>>	97		nov., ,,	52	461		193
Ad.	Chili, Musé	e Berleps	eh		481	$42\frac{1}{2}$	91	18
72	Lima (Nati	on), Mus.	Scl.		50	$38\frac{7}{2}$	$11\frac{7}{4}$	191

Hab, in Peruvia centrali alta.

Huit individus d'Ingapirea (24 à 26 mai 1890). "Iris brun blenâtre; envergure du mâle 177-174, de la femelle 173-168 mm."

Comparés aux oiseaux de la rép. Argentine, du Chili et du Brésil méridional, nos exemplaires d'Ingapirca (Junin) présentent une différence considérable dans la longueur des ailes et de la queue, qui sont beaucoup plus longues que chez les oiseaux typiques. En outre le noir sur la partie basale de la barbe interne des rectrices externes est considérablement plus étendu, occupant presque la moitié de la longueur, tandis que chez les oiseaux d'autres contrées on ne voit qu'une petite tache à l'extrême base de cette barbe. Les rémiges, surtout les secondaires, sont plus distinctement bordées de blanc à la pointe. Il paraît aussi que le rouge de la huppe interne et le jaune des sourcils et du dessous du corps sont un peu plus clairs. Le bec paraît aussi plus mince.

C'est un fait remarquable qu'un individu de Lima du Musée Sclater recueilli par le Prof. Nation appartient à la vraie C, rubrique la forme que nous venons de décrire

serait propre aux régions très élevées du Pérou.

184. Mecocerculus stictopterus teniopterus (Cab.). Mecocerculus stictopterus, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 201.

Maraynioc (novembre 1891, juillet et septembre 1892): trois

mâles et une femelle.

Les oiseaux du Pérou se distinguent des oiseaux de l'Ecuador et de la Colombie par le dos d'un olive verdâtre au lieu d'un olive brunâtre (cf. Tacz. l. c.).

185. Pogonotriccus ophthalmious, Tacz.

La Gloria: une femelle du 21 février 1891.

+186. MIONECTES STRIATICOLLIS (Lafr. et D'Orb.).

Une femelle de Garita del Sol (septembre 1891), un jeune mâle de La Gloria (février 1891), et un mâle adulte de Puyas-Yacu (15 juillet 1892).

Les oiseaux du Pérou, de l'Ecuador et de la Colombie paraissent différents des oiseaux typiques de la Bolivie par le plombé de la tête et de la gorge plus restreint, moins pur et plus mêlangé de verdâtre, par les stries de la poitrine plus étroites et plus jaunâtres (su lieu de blanchâtres) sur un fond olivâtre moins foncé, enfin par les tectrices sus-alaires grandes et moyennes bordées à la pointe d'un roussâtre pâle produisant une sorte de baudes alaires dont l'oiseau bolivien ne présente aucune trace. En cas que ces différences seraient constantes, on pourrait distinguer la forme septentrionale comme M. striaticollis poliocephalus (Tsch.).

187. LEPTOPOGON AMAUROCEPHALUS PERUVIANUS (Scl. et Salv.).

Leptopogon peruvianus, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 248.

Un mâle de La Merced (26 août 1890). "Iris brun bleuâtre." Dimensions: Aile 66, queue 56½, culmen 13, tarse 14¾ mm.

Cet oiseau a les dimensions un peu plus fortes qu'un mâle de Samiria (Amazone sup.—coll. Hauxwell) du Musée Berlepsch.

188. LEPTOPOGON SUPERCILIARIS, Tsch.

La Merced: un mâle du 16 septembre 1890. "Iris brun clair."

189. LEPTOPOGON RUFIPECTUS, Tacz.

Un mâle de Maraynioc du 24 octobre 1892. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un gris bleuâtre."

Al. 691, caud. 64, culm. 111, tars. 141 mm.

C'est une espèce tout-à-fait distincte, peut-être plus voisine du L. erythrops, Scl., que de toute autre.

190. PHYLLOMYIAS SEMIFUSCA WAGÆ (Tacz.).

Myiopatis wagæ, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 253.

Deux mâles et une femelle de La Merced (septembre 1890, février et mars 1891). "Iris brun foncé."

Aile $59\frac{3}{4}$, queue 57, culmen $9\frac{1}{2}$, tarse $18\frac{1}{2}$ mm.

Ces oiseaux paraissent un peu intermédiaires entre la Ph. wagæ du Pérou du nord et la forme de Bahia, qui doit probablement porter le nom de Ph. semifusca superciliaris (Reinh.). Ils ne se distinguent des spécimens de Bahia que par le dos plus lavé de grisâtre et d'olivâtre au lieu de roussâtre.

191. TYRANNISCUS FRONTALIS, Berl. et Stolzm. (Plate XIV.)

Tyranniscus frontalis, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 390.

Garita del Sol (juillet, août et septembre 1891) et San Emilio (Vitoc) (mai 1893): trois mâles et une femelle.

+ 192. Tyranniscus plumbeiceps (Lawr.).

Pogonotriccus plumbeiceps, Lawr.; Scl. Cat. B. Brit. Mus. xiv. p. 99.

Deux femelles: La Gloria (24 janvier 1891) et Garita del Sol (8 novembre 1892). "Iris brun, bec noir, pattes plombées."

Aile $59-58\frac{1}{2}$, queue $59-53\frac{1}{2}$, culmen $8\frac{1}{2}-7\frac{3}{4}$, tarse 15 mm.

Elles s'accordent avec les oiseaux de l'Écuador oriental recueillis par Stolzmann.

193. ELAINEA PALLATANGÆ, Scl.

Une femelle de Pariayacu, Maraynioc (1 août 1892). Al. $74\frac{3}{4}$, caud. $69\frac{1}{2}$, culm. $9\frac{3}{4}$, tars. $16\frac{1}{2}$ mm.

194. ELAINEA ALBICEPS (Lafr. et d'Orb.).

Un mâle adulte de Garita del Sol (14 juillet 1891).

Aile $77\frac{1}{2}$, queue 67, culmen $8\frac{1}{4}$, tarse $17\frac{1}{2}$, "long. totale 166,

envergure 254" mm.

Avant d'avoir examiné les types de l'E. albiceps, Lafr. et d'Orb., et de l'E. modesta, Tsch., il est impossible de dire avec certitude à quelles formes ces dénominations s'appliqueront en réalité. Quant à M. albiceps, Lafr. et d'Orb., il nous paraît que les individus de Tacma (qui sont peut-être identiques à ceux de Lima) et non ceux de Rio Janeiro (qui appartenaient ou à l'E. albiceps parvirostris, Pelz., ou à l'E. pagama) ont servi de types à la description.

Il se peut anssi que les oiseaux de Yungas aient servi de types. Dans la description de la M. modesta, Tschudi fait mention de larges pointes blanches aux tectrices sus-alaires, ce qui s'appliquerait mieux aux oiseaux de l'orient qu'a ceux de l'occident, mais les mesures données par Tschudi s'accordent bien avec celles des

oiseaux occidentaux.

En tout cas il faudra séparer les oiseaux de l'orient de ceux de l'occident du Pérou. L'oiseau de Garita del Sol se distingue de ceux de Lima et d'Ica par les dimensions beaucoup plus petites, le bee beaucoup plus étroit et plus faible, et par les bandes alaires formées par les bordures terminales des tectrices les plus longues et des médiaires plus larges et plus blanchâtres, enfin par les plumes de la huppe plus allongées et plus terminées en pointe.

L'oiseau de Garita ressemble plus à l'oiseau de Chili qu'à celui de Lima, mais celui de Chili a le bec également plus large et diffère par la couleur des parties supérienres du corps un peu plus pale et plus uniforme et non variée par des disques plus foncés au milieu des plumes; la gorge et la poitrine sont plus grisâtres, moins blauchâtres; enfin les ailes sont un peu plus longues. Un mâle de Fuerte d'Andalgala, Catamarca (coll. White), du Musée Berlepsch, s'accorde le mieux avec l'oiseau de Garita, mais diffère néanmoins par les ailes plus longues et le bec plus long et moins comprimé.

195. ELAINEA GIGAS, Scl. et Salv.

La Merced: une femelle (29 août 1890). "Iris brun."

Aile $88\frac{1}{2}$, queue $74\frac{1}{2}$, tarse $18\frac{1}{2}$ mm.

Cet oiseau s'accorde bien avec les individus de Huayabamba (Pérou du nord et de Bogotá) du Musée Berlepsch,

196. Elainea obscura, Lafr. et d'Orb.

Garita del Sol (juillet et août 1891): deux mâles.

Ces oiseaux s'accordent avec des spécimens recueillis par Garlepp dans la Bolivie occidentale, 197. Sublegatus Brevirostris (Tsch.).

Elainea brevirostris, Tsch. Arch. x. 1 (1844), p. 274; id. Faun. Per., Aves, p. 272; Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 272.

Empidagra brevirostris, Cab.; Scl. Cat. B. Brit. Mus. xiv.

p. 155.

Le Merced: une femelle du 29 août 1890. "Iris brun foncé." Long. totale 153, envergure 226, aile 69, queue 66, culmen 8,

tarse 162 mm.

Cette espèce est assez proche du S. platyrhynchus (Scl. et Salv.) du Brésil. Elle ne diffère que par les ailes et la queue plus longues et les couleurs plus vives. On peut supposer que le S. griscocularis, Scl. et Salv., est identique à l'espèce de Tschudi, dont MM. Cabanis et Sclater ont malheureusement fait une Empidagra.

- 198. LEGATUS ALBICOLLIS (Vieill.).

La Merced: un mâle, octobre 1890. "Iris brun foncé." Al. 814, caud. 61, culm. 134, tars. 154 mm.

-/ 199. Mylozetetes similis (Spix).

La Merced: cinq individus, juillet 1890. "Iris brun olivâtre." Ces oiseaux ont le dos un peu plus verdâtre, et les rémiges moins bordées de roussâtre, que les oiseaux de Bahia. Ils sont presque intermédiaires entre le M. similis du Brésil et le M. texensis colombianus (Cab. et Heine) de Bogotá, mais ressemblent plus au premier.

200. RHYNCHOCYCLUS VIRIDICEPS, Scl. et Salv.

Rhynchocyclus viridiceps, Scl. et Salv. P. Z. S. 1873, p. 280 (typus e Pebas).

La Merced: deux mâles (27 juillet et 12 septembre 1890). "Iris brun foucé."

Ces oiseaux s'accordent en général avec la description du Rh. viridiceps, dont le type, jusqu'à présent unique, venait de Pebas, Haut-Amazone. Ils diffèrent cependant par les dimensions plus fortes et par le manque de la strie surcilière d'un jaune orangé, qui se trouve chez le type de Pebas examiné par Berlepsch il y a quelques années.

+ 201. Myiodynastes solitarius (Vieill.).

La Gloria (août 1890), La Merced (septembre 1890 et mars 1891), Borgoña (avril 1891), et Garita del Sol (octobre 1891). "Iris brun foncé."

Ces oiseaux s'accordent bien avec les oiseaux typiques de Paraguay du Musée Berlepsch. 202. Myiodynastes Chrysocephalus (Tsch.).

Garita del Sol: une femelle du 14 février 1893. Al. $105\frac{1}{2}$, caud. 89, culm. $23\frac{3}{4}$, tars. $17\frac{1}{2}$ mm.

203. HIRUNDINEA SCLATERI, Reinh.

Deux individus: ♂ de Chanchamayo (7 février 1891), et ♀ de Garita del Sol (28 août 1891).

+204. MYIOBIUS NÆVIUS (Bodd.)?

La Merced: un jeune mâle du 20 juillet 1890. "Iris brun foncé."

Aile 59, queue 55, culmen 103, tarse 143 mm.

Cet oiseau s'accorde bien avec des femelles ou jeunes mâles de Bahia. Il a la huppe interne rousse. Il faudra voir le mâle adulte à huppe janne.

+205. Myiobius cinnamomeus (Lafr. et d'Orb.).

Garita del Sol: deux femelles, juin et septembre 1891. S'accordent avec les oiseaux typiques de la Bolivie.

206. MYIOBIUS FULVIGULARIS, Salv. et Godm.

Myiobius fulvigularis, Salv. et Godm. Biolog. Centr.-Amer., Aves (1889), p. 58 (typus ex Am. centr.).

Myiobius erythrurus, Tacz. (nec Cab.) Orn. du Pérou, ii. p. 301.

Borgoña: une femelle du 21 avril 1891.

4-207. Pyrocephalus rubineus (Bodd.).

La Merced: un jeune mâle, août 1890. "Iris brun foncé."

+ 208. Empidochanes pecilurus peruanus, subsp. nov.

Empidochanes pœcilurus, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 314.
E. E. pœciluro ex Bogota affinis, differt rectricibus duabus externis—macula anteapicali fusca excepta—fere omnino pallide rufis, cæteris—duabus intermediis omnino fuscis exceptis—pogonio externo solummolo fuscis, interno omnino rufis, necnon

abdomine ochraceo saturatiore, rostro etiam longiore. Q de Garita: al. $70\frac{1}{4}$, caud. 62, culm. $11\frac{1}{4}$, tars. $17\frac{1}{2}$ mm.

Hab. in Peruvia septentr. (Tambillo), centrali (Garita del Sol), et in meridionali (Cosnipata). Garita del Sol: une femelle du 23

juillet 1891.

La femelle envoyée par Kalinowski, de même qu'une jeune femelle de Tambillo du Musée Berlepsch (recueillie par Stolzmann), se distingue d'un oiseau de Bogotá par la coloration de la rectrice externe. L'oiseau de Bogotá la présente en grande partie noirâtre avec les deux tiers de la barbe interne brun roussâtre, tandis que chez les oiseaux du Pérou cette rectrice est d'un roux pâle presque uniforme à l'exception d'une petite tache noirâtre dans la portion terminale. Les rectrices suivantes chez les oiseaux du Pérou ont la barbe externe noirâtre, l'interne d'un roux brun uniforme, tandis

que chez l'oiseau de Bogotá la barbe interne est en grande partie noirâtre. Enfin les oiseaux du Pérou présentent l'abdomen d'un ochreux plus intense et ont le bec plus long. Mr. Sclater (Cat. Birds Brit. Mus. xiv. p. 218) avait déjà mentionné la différence entre les oiseaux du Pérou et de la Colombie.

- 209. MITREPHANES OCHRACEIVENTRIS (Cab.).

Mitrephorus ochraceiventris, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 315.

Maraynioc: deux mâles adultes, dont un du 17 novembre 1891 et l'autre du 1 décembre 1892. "Iris brun foncé, bec et pattes noirs."

210. MITREPHANES OLIVACEUS, Berl. et Stolzm.

Mitrephanes olivaceus, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 391. Mâle unique de Garita del Sol (3 septembre 1891).

- 211. Contopus ardesiacus (Lafr.).

Chanchamayo (juillet 1890) et Garita del Sol (septembre 1891): une paire de jennes oiseaux. "Iris brun foncé."

1 212. Contopus virens richardsoni (Swains.)?

La Merced, un mâle adulte du 27 février 1891, et La Gloria, uue femelle plus jeune du 19 février 1891.

$$Q.$$
 , $81\frac{1}{2}$, , $62\frac{1}{2}$, , $13\frac{1}{4}$, , $11\frac{1}{2}$,

213. MYIARCHUS CEPHALOTES. Tacz.

La Merced (décembre 1890) et Garita del Sol (juillet 1891 et avril 1893): cinq oiseaux.

214. MYIARCHUS TRICOLOR, Pelz.

Myiarchus nigriceps, Tacz. (nec Scl.) Orn. Pérou, ii. p. 324 (partim).

Une paire de Borgoña (27 avril 1891) et de La Gloria (17 janvier

Ces oiseaux s'accordent en général avec un spécimen de Bahia, Brésil, du Musée Berlepsch (M. tricolor typique) et diffèreut du M. nigriceps, Scl., de l'Ecuador occidental et de Tambillo, Pérou du nord, ayant le piléum d'un brun noirâtre au lieu d'un noir iutense. Ils ressemblent le plus aux oiseaux de l'Ecuador oriental, de Bogotá et de Bucaramanga du Musée Berlepsch.

215. Tyrannus melancholicus (Vieill.).

La Merced: cinq oiseaux du juillet 1890. "Iris brun clair."

Fam. PIPRIDÆ.

216. PIPRITES TSCHUDII, Cab.

La Gloria (janvier et février) et La Merced (mars 1891): deux mâles et une femelle.

Ces oiseaux s'accordent avec les individus de l'Ecuador or. et de Bogotá du Musée Berlepsch. Il paraît néanmoins qu'ils diffèrent constamment en ayant les tectrices sus-alaires bordées à la pointe d'un blanc olivâtre au lieu de vert, ce qui forme une seconde raie sur l'aile, tandis que les oiseaux des autres localités n'en ont qu'une.

217. CHLOROPIPO UNICOLOR, Tacz.

Garita del Sol: nne femelle du 8 juillet 1891. "Iris brun foncé, bee brun à mandibule inférieure d'un brun bleuâtre, pattes d'un brun bleuâtre." Envergure 252, long. lat. 143, aile 75½,

queue 50½, culmen 14½, tarse 11½ mm.

Mr. Sclater dans le Cat. B. Brit. Mus. xiv. p. 286 a placé le Ch. unicolor, Tacz., comme synonyme du Ch. uniformis (avec point d'interrogation), mais l'espèce de Taczanowski est tout-à-fait distincte. Berlepsch a comparé la femelle de Garita del Sol avec un mâle et deux femelles du Ch. uniformis de la Guyane auglaise et a trouvé qu'elle en diffère par le bec totalement différent, beaucoup plus comprimé et plus droit à l'arête dorsale de la machoire très saillante et non arrondie comme chez le Ch. uniformis, par la mandibule inférieure en partie blanchâtre, par le vert du plumage beaucoup plus foncé, le piléum d'un vert noirâtre un peu luisant. La différence la plus frappante consiste dans la couleur et dans la forme des tectrices sous-alaires postérieures, qui chez le Ch. unicolor sont allongées, soyeuses et lisses et d'une coulenr blanc de neige, tandis que chez le Ch. uniformis elles sont de la forme ordinaire et d'une couleur blanchâtre lavée de jaune verdâtre. Il y a anssi chez le Ch. unicolor un fascicule de longues plumes soyenses aux côtés du corps sous l'aile d'un blanc de neige qui manquent au Ch. uniformis. Du reste le Ch. unicolor est plus petit dans toutes ses dimensions.

218. PIPRA CHLOROMEROS, Tsch.

La Gloria (août 1890, janvier et février 1891), La Merced (septembre 1890 et mars 1891) et Borgoña (juin 1891). "Iris blanc jaunâtre."

219. PIPRA COMATA, Berl. et Stolzm.

Pipra comata, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 392.

La Gloria (août 1890) et Garita del Sol (juin et août 1891, avril 1893).

+ 220. PIPRA CARULEOCAPILLA, Tsch.

La Gloria et La Merced: cinq oiseaux, août 1893 et février 1891. "Iris brun foncé."

221. HETEROPELMA AMAZONUM, Scl.

La Gloria: un mâle du 11 août 1890. "Iris brun clair."

Envergure 299, long. totale 185, aile 89, quene $70\frac{1}{2}$, culmen $12\frac{3}{4}$, tarse $20\frac{1}{2}$ mm.

L'oiseau envoyé par Kalinowski diffère un peu d'un spécimen du

H. amazonum, Scl., de l'Ecuador oriental du Musée Berlepsch. Dans la couleur des parties intérieures il n'y a pas de différences, mais les parties supérieures sont plus verdâtres, presque comme chez le H. wallacei, à l'exception du piléum, qui est presque aussi roussâtre que chez le H. turdinum. Les ailes sont courtes, comme chez le H. wallacei, la queue plus lougue que chez le H. wallacei et le H. amazonum, mais plus courte que chez le H. turdinum. Le bec est mince, comme chez le H. amazonum.

Il faudrait voir plusieurs individus avant de décrire la forme

péruvienne comme espèce ou sous-espèce nouvelle.

Fam. COTINGIDÆ.

+ 222. TITYRA SEMIFASCIATA FORTIS, subsp. nov.

Tityra semifasciata, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 353.

T.T. semifasciatæ simillima, sed alis caudaque longioribus, necnon pictura rectricum externarum maris distinguenda.

Hab. in Peruvia centrali et in Bolivia.

La Gloria (août 1890) et La Merced (janvier 1891). "Iris chez le mâle rouge-brique sale, la base du bec et le tour de l'œil d'un rouge sale; chez la femelle l'iris est rosâtre sale."

3. Aile 131, queue $80\frac{1}{2}$, culmen $28\frac{1}{2}$, tarse $24\frac{1}{2}$ mm. Q. , 131, , $80\frac{1}{2}$, , $29\frac{3}{4}$, , 25 ,

Les oiseaux du Pérou central et de la Bolivie (Q du Mus. Berl.) comparés à un mâle de Tocantins (T. semifasciata typique) et un d'd'Iquitos du Musée Berlepsch ont les ailes et la queue constamment plus longues et le mâle diffère encore par le blanc plus étendu sur la barbe interue des deux paires des rectrices externes. Chez la T. semifasciata typique ces rectrices présentent uue large bande noire occupant les deux barbes saus interruption, taudis que chez le mâle de la T. semifasciata fortis il n'a qu'une petite tache sur la barbe interne qui n'atteint pas le rachis. Il paraît aussi que chez nos oiseaux le blanc du corps est plus lavé de grisâtre.

+ 223. PACHYRHAMPHUS NIGER (Spix).

Un mâle adulte et uu jeune mâle. La Merced (août 1890). "Iris brun foncé."

Le jeune mâle a les parties inférieures plus claires et ressemble beaucoup à des individus du *P. polychropterus* (Vieill.), mais il possède déjà quelques plumes noirâtres à la gorge, prouvant qu'il porte le plumage de transition.

+ 224. PACHYRHAMPHUS VERSICOLOR (Hartl.).

Un jeune mâle de Vitoc, Huacras, du 22 janvier 1893. Iris brun noirâtre.

Al. $65\frac{1}{2}$, caud. $52\frac{1}{2}$, culm. $11\frac{1}{2}$, tars. $16\frac{1}{2}$ mm.

225. Rupicola peruviana (Lath.).

La Gloria (juillet 1890 et janvier 1891), Garita del Sol (juillet Proc. Zoor. Soc.—1896, No. XXIV. 24

1891) et San Emilio (1892): huit mâles et deux jeunes. "Iris blanc avec un anneau autour de la pupille jaunâtre, bec et pattes d'un jaune citron."

226. PIPREOLA VIRIDIS INTERMEDIA, Tacz.

Un mâle de Chilpes (30 juillet 1891) et une paire de Culumachay (juillet et septembre 1892). "Iris d'un olive bleuâtre, bec d'un rouge corail, pattes de la même couleur mais plus claires."

227. PIPREOLA ELEGANS (Tsch.).

Deux mâles et une femelle de Garita del Sol (juillet, août et septembre 1891). "Iris jaune olivâtre, bec d'un rouge orangé, pattes d'un brun olivâtre; chez la femelle le bec est d'un rouge orangé sale."

228. PIPREOLA FRONTALIS, Scl.

Un mâle adulte, Garita del Sol (16 août 1891). "Iris jaune olivâtre, bec orangé, pattes de la même couleur, mais plus claires." Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

229. AMPELIO ARGUATUS (Lafr.).

Maraynioc: quatre mâles et deux femelles, novembre 1891, août, septembre et novembre 1892, et mars 1893.

230. Heliochera rubrocristata (Lafr. et d'Orb.).

Maraynioc: trois mâles, deux femelles et un jeune oiseau, novembre 1891, juin, juillet et septembro 1892.

231. Heliochera Rufaxilla (Tsch.).

Une femelle de Garita del Sol du 12 mars 1893.

232. CEPHALOPTERUS ORNATUS, Geoffr.

Chanchamayo (juillet 1890) et Borgoña (mai 1891). "Iris blanc."

Fam. DENDROCOLAPTIDÆ.

233. Geositta cunicularia juninensis, Tacz.

Quatre oiseaux de Baños (avril) et d'Ingapirca (juin 1890). "Iris brun foncé." Comparés avec les oiseaux typiques du Muséo Universitaire de Varsovie. Il est très probable que la G. cuniculuria juninensis, Tacz., sera identique avec la G. frobeni, Phil. et Landb., mais avant de la réunir à cette espèce il serait recommandable d'examiner le type de la G. frobeni de Putre, Pérou, qui est dit avoir la moitié basale de la queue blanche au lieu de roussatre.

234. Geositta saxicolina, Tacz.

Ingapurca (mai 1890) et Macabamba près de Tarma (juillet 1893). "Iris brun." S'accordent avec les oiseaux typiques du Musée Universitaire de Varsovie.

235. GEOSITTA TENUIROSTRIS (Lafr. et d'Orb.).

Ingapirca (mai et juin 1890), environs de Tarma (décembre 1892

et juillet 1893).

Ces oiseaux paraissent être identiques à un mâle de Vacas, Bolivie; peut-être ont-ils les ailes un peu plus courtes, le dos un peu plus foncé, et la barbe externe des rectrices externes plus blanchâtre.

236. UPUCERTHIA JELSKII (Cab.).

Sept oiseaux d'Ingapirca (mai 1890) et un mâle de l'hacienda de Queta (8 juillet 1893). "Iris brun foncé."

Comparés aux oiseaux typiques du Musée Universitaire de Varsovie.

237. UPUCERTHIA SERRANA, Tacz.

Deux mâles de Palcamayo (juillet 1890) et quatre exemplaires de l'hacieuda de Queta (décembre 1892, juillet et septembre 1893). "Iris brun foncé."

S'accordent avec les types du Musée Universitaire de Varsovie.

Mr. Sclater a placé I'U. serrana, Tacz., comme synonyme de l'U. andecola, Lafr. et d'Orb., mais selon nous elle est bien distincte. Il nous paraît que l'U. bridgesi, Scl., est identique à l'U. andecola.

238. CINCLODES RIVULARIS, Cab.

Cinq oiseaux d'Ingapirca (mai et juin 1890) et un mâle de Canchacso (17 mai 1893). "Îris brun foncé."

Comparés aux oiseaux typiques du Musée Universitaire de Varsovie.

Espèce bien distincte du Cinclodes fuscus (Vieill.).

239. CINOLODES BIFASCIATUS, Scl.

Acobamba (août 1890) et hacienda de Queta (décembre 1892) : deux mâles. "Iris brun foncé."

Al. 112, caud. $83\frac{1}{2}$, culm. $21\frac{3}{4}$, tars. $31\frac{1}{2}$ mm.

240. SCHIZCEACA PALPEBRALIS, Cab.

Synallaxis palpebralis, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 130.

Maraynioc (novembre et décembre 1891, août 1892): trois mâles adultes et un jeune. "Iris brun clair, bec noir à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre, pattes d'un plombé bleuâtre."

Al. 61, caud. $124-113\frac{1}{2}$, culm. $13\frac{1}{4}-13$, tars. $24\frac{1}{2}-24$ mm.

241. Phleogryptes melanops (Vieill.).

Trois mâles d'Ingapirca (mai 1890). "Iris brun foncé."

Al. 611, eaud. 571, culm. 161, tars. 211 mm.

Il n'y a pas de différence entre ces oiseaux et d'autres de Rio Grande do Sul, Brésil du sud.

24*

242, SYNALLAXIS ELEGANTIOR, Scl.

Synallaxis frontalis, Tacz. (nec Pelz.) Orn. Pérou, ii. p. 122.

Une paire de Garita del Sol (juin et juillet 1891). "Iris bruu rougeâtre, bec brun à mandibule inférieure d'un plombé bleuâtre à

la base, pattes d'un plombé olivâtre."

Ces individus diffèrent des oiseaux typiques de la S. elegantior, Scl., de l'Ecuador par l'abdomen presque uniformement gris, au lieu de blanchâtre au milieu, et par le haut de la gorge plus noirâtre.

243. SYNALLAXIS BRUNNEICAUDA CABANISI (Berl. et Lev.).

Synallaxis cabanisi, Berl. et Lev. Ornis, 1890, p. 21. Synallaxis brunneicauda, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 124.

Un mâle de La Merced (septembre 1890). "Iris rouge-brique sale."

+ 244. SYNALLAXIS GULARIS RUFIVENTRIS, subsp. nov.

Synallaxis gularis (pt.), Scl. P.Z.S. 1859, p. 192 (Ecuador); id. P.Z.S. 1860, p. 89 (Nanegal, Ecuador); id. P.Z.S. 1894, p. 16, pt. (specimina ex Ecuador); id. Cat. B. Brit. Mus. xv. p. 55, pt.

S. S. gulari (Lafr.) e Colombia simillima, differt corpore inferiore collique lateribus saturate cinnamomeo-rufis (nec griseo-fuscis), albedine gulæ magis restricta et inferius minus conspicue nigro marginata, corpore superiore imprimis in pileo rufescentiore, tectricibus subalaribus rufescentius tinctis. Long. tot. 143, al. 60½, caud. 55½, culm. 12¾, tars. 20¾ mm.

Hab. in Peruvia centrali et in Ecuadoria or. (?).

Un mâle adulte de Maraynioc (16 novembre 1891). "Iris brun foncé, bec noir à mandibule inférieure jaunâtre à la base,

pattes d'un plombé olivâtre."

Mr. Sclater a démontré (P. Z. S. 1874, p. 16) que les oiseaux de l'Ecuador oriental se distinguent des oiseaux typiques, de Bogotá, du S. gularis par les parties inférieures d'un brun cannelle plus pâle que le dos, tandis que les exemplaires de Bogotá l'ont plus ou noins cendré. Mr. Sclater remarque aussi que de quatre peaux

de Bogotá une ressemblait aux oiseaux écuadoriens.

Notre oiseau de Maraynioc se distiugue au premier coup d'œil d'une peau de la S. gularis de Bogotá du Musée Berlepsch par les parties inférieures et les côtés du cou d'un brun cannelle clair très vif au lieu d'un olive grisâtre lavé de roussâtre; par le blanc de la gorge beaucoup plus restreint (au menton) et moins bordé de noirâtre en dessous, par les parties supérieures d'un brun roussâtre un peu plus vif, surtout au piléum, et par les tectrices sous-alaires roussâtres au lieu de blauchâtres. Nous nous croyons donc justifiés d'en faire une sous-espèce nouvelle. Les oiseaux de l'Ecuador oriental appartiennent probablement à la même forme.

Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

245. SIPTORNIS HUMILIS (Cab.).

.....

Quatre oiseaux d'Ingapirca (mai et juin 1890). "Iris brun clair." La description originale de Cabanis est basée sur les oiseaux fournis par M. Jelski de Junin, d'où viennent aussi les peaux envoyées par M. Kalinowski.

+246. SIPTORNIS MARAYNIOCENSIS, sp. nov.

Synallaxis humilis, Tacz. (nec Cab.) P. Z. S. 1874, p. 527; id. Orn. du Pérou, ii. p. 138 (descr. specim. e Maraynioc).

S. S. humili, Cab. (e Junin), valde affinis, sed paulo major, corpore supra obscuriore, dorso pileoque distincte nigro-brunneo maculatis, tectricibus alarum superioribus minime fulvo marginatis, macula mentali magis extensa castaneo (nec fulvo-) brunnea, rectricibus externis apice minus fulvo variis fuscescentioribus, necnon mandibula basi obscuriore distinguenda.

Hab. in Peruvia centrali (Maraynioc, Tarma, Canchacso). Mus. Branicki et Berlepsch.

 β . Al. 70½, caud. 67, culm. 15¾, tars. 26½ nm. ξ ξ . , 69½–68½, , 68½–67½, , 15¼, , 25½, 25¾ ,,

Un mâle et deux femelles de l'hacienda de Queta (Tarma) et de Canchacso (mai et juillet 1893). "Iris brun noirâtre, bec noir corné à mandibule inférieure d'un cendre foncé dans sa plus grande partie basale; pattes noirâtres teintées de verdâtre."

C'était par méprise que feu Taczanowski avait décrit les oiseaux de Maraynioc sous le nom de S. humilis, Cab. Heureusement il existe au Musée Berlepsch un individu typique de cette dernière espèce recueilli par Jelski à Junin, reçu directement par Cabanis, et qui nous permet de constater qu'il y a deux espèces très voisines mais bien distinctes, l'une (S. humilis) venant des environs de Junin, l'autre de Maraynioc, de Tarma etc. Cette dernière diffère de la S. humilis par la couleur plus foncée des parties supérieures, à taches noirâtres sur le dos et le piléum bien marquées qui manquent presque complètement aux oiseaux de Junin, par la surface de l'aile beaucoup plus foncé et sans bordures roussâtres, les tectrices sus-alaires presque uniformes et pas du tout bordées de fauve roussâtre; par les parties inférieures moins roussâtres, par la tache rousse au menton plus étendue et plus foncée; par la gorge et la région jugulaire plus distinctement striées de noirâtre, par les rectrices médianes non bordées de roussâtre et par les externes plus uniformes et plus noirâtres, moins variées de roussâtre dans la partie terminale; enfin par le bec un peu plus court et plus large.

247. SIFTORNIS TACZANOWSKII, Berl. et Stolzm.

Siptornis taczanowskii, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 393. Synallaxis flammulata, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 139.

Un oiseau de Maraynioc (2 décembre 1891) et une paire de Pariayacu, près de Maraynioc (août 1892 et janvier 1893).

1._

248. SIPTORNIS GRAMINICOLA, Scl.

Une femelle de l'hacienda de Queta (25 juillet 1893).

Al. 67, caud. 77½, culm. 13, tars. 24 mm.

La S. graminicola se distingue de la S. wyatti surtout par l'extension de la couleur cannelle à la surface de l'aile, dont les tectrices supérieures sont d'un cannelle vif et uniforme, par la présence d'une strie cannelle aux barbes internes des deux rectrices médianes dans leur moitié basale, par la couleur roussâtre des parties inférieures du corps, par le bec plus court, la queue plus longue, etc.

249. SIPTORNIS ALBICAPILLA (Cab.).

Deux mâles adultes et un jeune femelle de Pariayacu (juillet et août 1892). "Iris brun ochracé, bec d'un brun clair, plus clair en dessous, pattes d'un gris olivâtre.

+ 250. PSEUDOCOLAPTES BOISSONNEAUT FLAVESCENS, subsp. nov.

Pseudocolaptes boissonneaui, Tacz. (nec Lafr.) Orn. Pérou, ii. p. 145.

Ps. Ps. boissonneaui e Columbia simillimus, sed gula juguloque flavescenti-albis (nec pure albis), dorsi maculis latioribus et rostro breviore distinquendus.

3 ad. Al. 116, caud. 104, culm. $20\frac{1}{4}$, tars. $26\frac{1}{2}$ mm. $20\frac{1}{4}$, ad. , 97, , $95\frac{1}{2}$, , $23\frac{3}{4}$, , $23\frac{1}{2}$,

Hab. in Peruvia centrali (Maraynioc) et septentrionali (Cutervo) et in Bolivia.

Maraynioc, Pariayacu: trois mâles et un femelle du novembre 1891 et d'août 1892.

Les oiseaux du Pérou central et septentrional (d'où il y a une femelle au Musée Berlepsch, recueillie à Cutervo le 9 mai 1879 par Jean Stolzmann) différent des oiseaux de Bogotá par la gorge et les joues d'un blanc jaunâtre au lieu d'un blanc pur, pas les taches du dos un peu plus larges et prolongées jusqu'au milieu du dos (qui est presque iumaculé chez les oiseaux de Bogotá), enfin par le bec plus court dans les deux sexes. Chez les oiseaux de la Bolivie les plumes allongées de la régiou auriculaire sont également lavées de jaunâtre, tandis qu'elles sout d'un blanc pur chez les oiseaux du Pérou comme chez les oiseaux typiques de la Colombie.

Le jeune mâle envoyé a le piléum d'un noir uniforme et le bec très-court et noir en entier. Nous n'avons pas vu d'oiseaux pareils d'Antioquia et de la Bolivie. Il paraît que les mâles Pseudocolaptes ont toujours le bec plus court que les femelles.

251. PHILYDOR SUBFLAVESCENS, Cab.

Une femelle de La Gloria (23 janvier 1891). "Iris brun foncé, bec brun en dessus, d'un corné clair en dessous, pattes d'un olive sale."

L'oiseau envoyé par Kalinowski a la strie surcilière et une

bande qui s'étend de la base de la mandibule inférieure jusqu'aux couvertures auriculaires d'un roux ochreux vif. Le dessus du corps est d'un olive plus pâle et plus grisâtre, et les parties inférieures sont d'un blanc jaunâtre sale plus pâle que chez le *Ph. ruficaudatus*. Le bec et les ailes sont un peu plus courts que chez cette espèce.

MM. Cabanis et Taczanowski ont décrit ces oiseaux à sourcil d'un roux ochreux comme des jeunes du Ph. subflavescens ce que est peutêtre un erreur. Notre oiseau paraît complètement adulte. En ontre l'adulte du Ph. subflavescens, Cab., est dit-on le même que le Ph. ruficaudatus (Lafr. et d'Orb.). Dans ce dernier cas il faudra probablement séparer les oiseaux à sourcil roux comme espèce distincte (Ph. euophrus, nob.).

Dimensions de l'oiseau de La Gloria: aile 83, queue 72½, culmen

 $15\frac{3}{4}$, tarse $18\frac{1}{2}$ mm.

252. PHILYDOR SUBFULVUS, Scl.?

Une femelle de La Gloria (22 janvier 1891). "Iris brun foncé."

Aile 84, queue 67, culmen 153, tarse 191 mm.

Nous ne possédous pas d'exemplaires authentiques du Ph. subfulvus, Scl., pour comparer à notre femelle. Celle-ci a les petites tectrices des épaules d'un roux brun semblable à celui des tectrices sons-caudales, ce qui n'est pas mentionné dans la description de Mr. Sclater. En outre notre oiseau présente des dimensions plus petites que celui décrit par cet auteur.

-- 253. Anabazenops striaticollis (Scl.)

Garita del Sol: un mâle du 22 juillet 1891. S'accorde en général avec un oiseau de Bogotá, mais le dessous du corps est plus olivâtre, moins roussâtre, et la couleur du piléum est presque la même que celle du dos, tandis qu'elle est plus foncée et différente de celle du dos chez l'oiseau de Bogotá. Il faudra examiner le type de l'Anabates montanus, Tsch., qui est peut-être la même que l'A. striaticollis.

- 254. Xenops genibarbis approximans (Pelz.).

La Gloria: une femelle du 19 février 1891.

Al. 62, caud. 47, culm. 13½, tars. 14½ mm.

Peut-être pourrait-on nommer cette forme X. genibarbis mexicanus, Scl. C'est la forme occidentale plus grande du X. genibarbis, Ill., du Brésil oriental.

+ 255. Xenops rutilus heterurus (Cab. et Heine).

Xenops rutilus, Tacz. Orn. du Pérou, ii. p. 160.

La Gloria (aôut 1890), Borgoña (avril 1891) et Garita del Sol (septembre 1891): deux mâles et une femelle. "Iris brun."

256. SITTASOMUS AMAZONUS, Lafr.

Une fernelle de Garita del Sol (18 aôut 1891) et un mâle de San Emilio (24 mai 1893).

257. MARGARORNIS PERLATA (Less.).

Six exemplaires de Maraynioc du décembre 1891, aôut, octobre

et décembre 1892, et mai 1893.

Ces oiseaux ont le blanc de la gorge, de la strie surcilière et des gouttes plus distinctement lavé de jaunâtre que les oiseaux de Bogotá. Les oiseaux de l'Ecuador paraissent intermédiaires.

+258. GLYPHORHYNCHUS CUNEATUS CASTELNAUI (Des Murs).

La Gloria: un mâle du 18 janvier 1891.

Al. 81½, caud. 75¾, culm. 12½, tars. 16½ mm.

L'oiseau envoyé est un peu plus grand (à ailes et bec sensiblement plus longs) et il a le plumage plus pâle (le dos moins brunâtre) que des échantillons du Haut-Amazone.

259. DENDRORNIS ROSTEIPALLENS, Des Murs?

Une femelle de La Merced (12 mars 1891). "Iris brun foncé, bec blanc olivâtre sale, pattes d'un bleuâtre sale."

Aile 112, queue $98\frac{1}{2}$, culmen $36\frac{1}{2}$, tarse $25\frac{1}{2}$ mm.

Cette femelle se distingue des oiseaux du Haut-Amazone par la gorge et le fond du cou inférieur blanchâtre (au lieu de roussâtre). Il y a pourtant sur la gorge de nouvelles plumes qui commencent à pouser d'une nuance roussâtre comme chez les oiseaux de l'Amazone. Cet oiseau présente aussi de fines bordures apicales noirâtres aux plumes du cou inférieur qui manquent chez les oiseaux de l'Amazone. Enfin les ailes sont un peu plus courtes. Ces différences sont probablement individuelles, car la femelle de La Merced nous paraît jeune.

4-260. Dendrornis triangularis (Lafr.), subsp.

Une paire de Garita del Sol (juillet et octobre 1891).

 σ . Aile $120\frac{1}{2}$, queue 102, culmen $32\frac{1}{2}$, tarse 21 mm.

Q., 111, , 93, , 29½, , 21 ,,

Ces oiseaux ressemblent le plus aux spécimens de la Bolivie (D. triangularis, Lafr., typique) que Berlepsch a reçus du voyageur Garlepp. Ils ne s'en distinguent que par des dimensions plus

fortes, notamment par le bec plus loug.

La forme colombienne, nommée D. triangularis par Mr. Sclater, diffère de la vraie D. triangularis par le croupion moins varié de roux et par les taches du dessous du corps beaucoup plus grosses à bordures noirâtres. Nous nommerons cette forme D. triangularis logotensis, Berl. et Stolzm.

La D. triangularis erythropygia, Scl., a les taches du dessous du corps aussi grosses que la D. t. bogotensis, mais elle présente des taches plus larges sur le haut du dos et le roux du croupion est plus étendus.

261. DENDRORNIS CHUNCHOTAMBO (Tsch.).

Dendrornis ocellata, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 179.

Un mâle et une femelle de La Gloria (aôut 1891 et janvier 1891).

Dimensions :-

σ. Aile 99, queue 90, culmen 33, tarse 21 mm. Q. , 99, , 90½, , 33, , Q0½ ,

Avant d'avoir examiné le type de la *D. ocellata*, Spix, nous préférons la dénomination donnée à cette espèce par M. de Tschudi, savoir *D. chunchotambo*, dont Berlepsch a examiné un spécimen typique appartenant au Musée de Kiel.

L'oiseau de La Gloria s'accorde avec un individu de Huayabamba, Pérou du nord (coll. Garlepp) et n'en diffère que par son bec un

peu plus long.

262. XIPHOCOLAPTES PROMEROPIRHYNCHUS (Less.), subsp.?

La Gloria: une femelle d'août 1890. "Iris brun foncé."

Long. totale 331, envergure 441, aile 1411, queue 115,

culmen 491, tarse 321 mm.

L'oiseau envoyé par Kalinowski se distingue des individus du X. promeropirhynchus de Bogotá par le bec plus long, plus fort et blanchâtre, par les stries du sommet de la tête plus larges, par le dos plus olivâtre, moins roussâtre, par le roux brun du croupion plus clair, par la couleur des parties inférieures plus olivâtre et par le menton plus blanchâtre. Les stries fauves des parties inférieures sont plus larges. Presque pas de maculature noirâtre au milieu du ventre.

Par la couleur du bec il se rapproche au X. p. compressirostris (Tacz.), mais s'en distingue par les stries du piléum plus larges.

-1-263. XIPHOCOLAPTES PHÆOPYGUS, sp. nov.

X. X. lineatocephalo (Gray et Mitch.) ex Bolivia forsan maxime affinis, differt uropygio rufescente olivaceo-brunneo (nec castaneo), pileo dorso concolore minime striato, gula sordidiore rufescentialba fusco variegata, alis caudaque fere brevioribus.

σ. Al. $138\frac{1}{2}$, caud. 120, culm. $42\frac{3}{4}$, tars. $30\frac{1}{2}$ mm. 2. , 134, , 118, , $47\frac{1}{2}$, , $30\frac{1}{2}$,

Hab. in Peruvia centrali circum Maraynioc (typus in Mus. Branicki).

Une paire de Culumachay, Maraynioc, du 24 août 1892.

Cette espèce nouvelle est tout-à-fait distincte du X. promeropirhynchus (Less.) de la Colombie, dont elle diffère par la couleur presque uniforme des parties supérieures, qui est d'un brun olive très pâle, presque grisâtre. Le piléum est tout-à-fait de la même couleur que le dos et non pas noirâtre comme chez le X. prome-ropirhynchus. Il n'y a pas trace de stries claires ni sur le piléum ni sur le dos. La différence la plus frappante consiste dans la couleur du croupion qui est d'un brun olivâtre un peu plus obscur que le dos au lieu d'un brun châtain. Ce ne sont que les tectrices sus-caudales qui présentent un brun châtain pâle mélangé d'un brun olivâtre. Les parties inférieures sont d'un brun olive au lieu d'un brun roussâtre saturé; les stries claires de la poitrim sont bordées latéralement de noirâtre, ce qui n'est pas le cas chez

le X. promeropirhynchus. La gorge est d'un blanc roussâtre plus terne et plus variée de stries brunâtres. Le bec est corné comme chez l'autre espèce.

Le X. pheeopygus paraît le plus proche au X. lineatocephalus, Gray et Mitch., de la Bolivic, dont II. simpliciceps, Lafr., est pro-

bablement synonyme.

Comparés à plusieurs individus de la Bolivie du Musée Berlepsch, les deux oiseaux de Maraynice ne diffèrent que par le croupion d'un brun olive au lieu de châtain, par le pileum tout-à-fait semblable au dos au lieu d'être plus obscur ou noirâtre, par le manque complet de stries au piléum, par la couleur du dessus et du dessous un peu plus pâle, par la gorge d'un blanc roussâtre plus terne et plus variée de brun olivâtre, enfin par les ailes et la queue généralement plus courtes.

264. PICOLAPTES FUSCICAPILLUS, Pelz.

Un mâle adulte de Borgoña (29 mai 1891). "Iris brun clair, bec corné clair, pattes olives."

Aile $96\frac{1}{2}$, queue $86\frac{1}{2}$, culmen $29\frac{3}{4}$, tarse $18\frac{1}{2}$ mm.

L'individu envoyé par Kalinowski s'accorde avec la description de M. de Pelzeln basée sur des oiseaux de Matogrosso. Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

265. PICOLAPTES LACRYMIGER WARSZEWICZI (Cab. et ITeine).

Picolaptes warszewiczi, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 173.

Une paire de Maraynioc du 10 août 1892.

σ. Al. 106, caud. $98\frac{1}{2}$, culm. $26\frac{1}{2}$, tars. 20 mm. $26\frac{1}{2}$, 104, $98\frac{1}{2}$, $26\frac{3}{4}$, $19\frac{3}{4}$,

Ces oiseaux ne diffèrent d'une femelle de Tambillo, Pérou du nord (coll. Stolzmann, Mus. Berlepsch), que par les parties supérieures et inférieures d'un olivâtre plus obscur, moins roussâtre, par le bec plus court et la mâchoire un peu plus pâle. Il faudra réexaminer le type du P. warszewiczi dans le Musée Heinéanum envoyé du Pérou par Warszewicz.

266. DENDROCOLAPTES VALIDUS, Tsch.

Borgoña: un mâle adulte du 23 avril 1891. "Iris brun foncé, bee brun à mandibule inférieure d'un brun plombé, pattes d'un plombé olivâtre."

Aile $136\frac{1}{2}$, queue $123\frac{1}{2}$, culmen $39\frac{1}{2}$, tarse $27\frac{1}{2}$ mm.

Cet oiseau paraît appartenir au vrai D. validus, Tsch., dont le type provient de la même région. Un oiseau de Bogotá et un autre d'Antioquia du Musée Berlepsch diffèrent par les ailes un peu plus courtes, par le bec un peu plus mince et plus noirâtre, par les bandes noirâtres de l'abdomen, des sous-caudales et des sous-alaires plus étroites et par les plumes du cou inférieur marquées de macules latérales noires au lieu de bordures. L'oiseau du Pérou a le châtain du croupion plus restreint et présente des bandes noirâtres sur le croupion et les scapulaires, bandes qui manquent

complètement aux oiseaux de la Colombie. Enfin les stries scapales roussâtres du dos supérieur et médian sont mieux marquées chez l'oiseau du Pérou.

Fam. FORMICARIIDE.

4-267. THAMNOPHILUS MELANURUS DEBILIS, subsp. nov.

Th. Th. melanuro, Gld., simillimus, differt rostro debiliore, tarsis attamen longioribus, rectricibus duabus utrinque externis tectricibusque alarum superioribus maris apricibus latius albo marginatis, neenon colore feminae corporis superioris brunneo obscuriore.

	Long. alæ.	Caudæ.	Culminis.	Tarsi.
ð	 96	80#	28₹	35½ mm.
2 2	$92\frac{1}{2}-92$	791 -781	$27\frac{1}{2} - 27\frac{1}{4}$	35 ,,
+ +	 022-02	102 102	2.2 2.4	2 ,,

Hab. in Peruvia centrali.

La Merced (août 1890 et décembre 1891): un mâle et trois femelles. "Iris rouge ochreux, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

Ces oiseaux se distinguent d'un mâle et d'une femelle de Samiria, Haut-Amazone (coll. Hauxwell), du Musée Berlepsch, par le bec moins large et plus court, les tarses au contraire plus longs. Le mâle a les deux rectrices externes et les tectrices sus-alaires bordées plus largement de blanc. Il présente aussi des bordures blanches aux petites tectrices de l'épaule ce qui n'est pas le cas chez le Th. melanurus de Samiria. Les femelles de La Merced diffèrent également d'une femelle de Samiria par le roux brun du dessus du corps plus foncé.

268. THAMNOPHILUS MELANOCHROUS, Scl. et Salv.

Thannophilus melanochrous, Scl. et Salv. P. Z. S. 1876, p. 18, pl. iii. (typus ex Huiro Peruviæ mer.); Tacz. Orn. Péron, ii. p. 11. Thannophilus subandinus. Tacz. P. Z. S. 1882, p. 29 (Chacha-

poyas, Chirimoto, Tamiapampa); id. Orn. Pérou, ii. p. 6.

Thannophilus subundinus major, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 7 (Paltaypampa).

Six individus (& & et Q Q) de Garita del Sol (juillet, août et septembre 1891). "Iris brun foncé, bec noir à mandibule inférieure bleuâtre, pattes d'un plombé bleuâtre."

 σ . Aile 73, queue $67\frac{1}{2}$, culmeu $16\frac{1}{2}$, tarse $22\frac{1}{2}$ mm.

 φ . ,, 69, ,, 66, ,, $16\frac{3}{4}$, ,, 23 ,,

Nous n'avons pas trouvé des différences constantes entre les oiseaux de Chachapoyas (*Th. subandinus*, Tacz.), de Vitoc (*Th. s. major*, Tacz.) et un mâle de Huiro du Musée Berlepsch, recueilli par Mr. Orton (*Th. melanochrous*, Scl. et Salv.).

+ 269. THAMNOPHILUS VARIEGATICEPS, sp. nov.

? Thannophilus radiatus, Tacz. (nec Vieill.), Orn. Pérou, ii. p. 20, part.

& mari Th. nigricristati subradiati, Berl., ex Amazonia sup.

[Mar. 3,

simillimus, sed differt pilei crista breviore, pilei medii plumis vecillo interno (nonnullis etiam vecillo externo) albo marginatis vel maculatis, fasciis dorsi latioribus et æqualioribus, necnon differt rostro breviore et debiliore.

	Long. alæ.	Caudæ.	Culminis.	Tarsi.
ð ð	$76\frac{1}{2} - 73\frac{1}{2}$	67-62	203-193	$25\frac{1}{2}-24\frac{1}{2}$ mm.
ያ	$79\frac{1}{3}$	674	193	$26\frac{1}{2}$

Hab. in Peruvia centrali.

Huit individus (♂ ♂ et ♀ ♀) de La Merced (juillet et août 1890, janvier et avril 1891). "Iris jaune olivâtre, bec noir à mandibule inférieure bleuâtre à la base."

Cette espèce nouvelle est très proche du Th. nigrieristatus, Lawr., ou plutôt de la forme plus grande nommée par Berlepsch Th. subradiatus (du Haut-Amazone). Le mâle diffère du mâle de cette espèce par la huppe de la tête beaucoup plus courte et variée au milieu par des bordures ou macules latérales blanches vers la base des plumes. Les raies blanches du dos sont plus régulières, plus larges et plus rapprochées entre elles. C'est pourquoi le dos paraît noins noirâtre. Enfin les bandes des rectrices sont plus étendues vers la tige (presque complètes et non en forme de taches).

La femelle paraît distincte des femelles du *Th. nigricristatus* et du *Th. doliatus* par le roux brun de la huppe et du dos plus foncé, et par le roux de rouille de l'abdomen plus intense.

Ou peut dire que cette espèce nouvelle est à peu près intermédiaire entre le *Th. nigricristatus* et le *Th. doliatus*. Peut-être l'oiseau de Moyobamba décrit par Taczanowski sous le nom de *Th. tenuifasciatus*, Lawr., appartient-il à notre *Th. variegaticeps*.

270. THAMNOPHILUS PALLIATUS PUNCTICEPS (Scl.)?

Thamnophilus palliatus, Tacz. (nee Licht.) Orn. Pérou, ii. p. 17. ? Thamnophilus puncticeps, Scl. Cat. B. Brit. Mus. xv. (1890) p. 17 (Bolivia et Ecuador).

Garita del Sol: une paire (août 1891). "Iris chez le mâle d'un bleu cendré, chez la femelle d'un cendré jaunâtre, bec noir à mandibule inférieure bleuâtre, pattes bleuâtres.

$$\sigma$$
. Al. 74, caud. $68\frac{1}{2}$, culm. $20\frac{3}{4}$, tars. $24\frac{1}{2}$ mm.

 φ . , $74\frac{1}{2}$, , 69, , $17\frac{3}{4}$, , $24\frac{1}{4}$, .

Les différences indiquées par Mr. Sclater entre son Th. puncticeps (de la Bolivie et de l'Ecnador) et le Th. palliatus (du Brésil) ne paraissent pas constantes. Notre mâle adulte de Garita ne diffère des oiseaux de Bahia que par le brun du dos et des ailes plus pâle et par la région jugulaire moins variée de blanchâtre ou d'un noirâtre presque uniforme. Il a le piléum d'un noir uniforme comme un mâle de Bahia, tandis qu'un autre mâle de Bahia du Musée Berlepsch y présente des taches blanches qui, selon Sclater, seraient caractéristiques du Th. puncticeps. Les bandes noires et blanches de l'abdomen sont de la même largeur que chez les oiseaux de Bahia.

271. THAMNISTES RUFESCENS, Cab.

Un mâle et une femelle de La Gloria (janvier et février 1891). "Iris rouge, bec noir en dessus, plombé clair en dessus, pattes d'un plombé olivâtre."

σ. Aile $76\frac{1}{2}$, queue 73, culmen $17\frac{3}{4}$, tarse $18\frac{1}{2}$ mm. 2. , 72, , 72, , $17\frac{1}{2}$, , $18\frac{1}{2}$,

Cette espèce très rare se distingue du *Th. æquatorialis*, Scl., par le bec plus petit et les parties inférieures, les côtés de la tête et les sourcils plus roussâtres, le brun des parties supérieures également plus lavé de roussâtre, enfin par le piléum moins roussâtre.

+272. Dysithamnus semicinereus, Scl.

Trois individus de La Gloria (janvier) et de Garita del Sol (septembre 1891).

Ces oiseaux s'accordent bien avec le oiseaux typiques de Bogotá, mais ils présenteut des bordures blanchâtres un peu plus larges à la pointe des rectrices.

273. Dysithamnus dunius, Berl. et Stolzm.

Dysithamnus dubius, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 393.

Un mâle adulte de La Merced du 26 août, 1890. "Iris rouge sale."

274. MYRMOTHERULA LONGICAUDA, Sp. nor.

Myrmotherula longicauda, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 394.

Myrmotherula surinamensis, Tacz. (nec Gmel.) P. Z. S. 1882,

Myrmotherula multostriata, Tacz. (nec Scl.) Orn. Pérou, ii. p. 39. Uu mâle adulte de Chontabamba (Vitoc) du 28 août 1891 et deux femelles de La Merced et de La Gloria du 21 juillet 1890 et du 14 novembre 1891. "Iris brun noirâtre."

275. MYRMOTHERULA SORORIA, Berl. et Stolzm.

Myrmotherula sororia, Berl. et Stolz. Ibis, 1894, p. 396.

Myrmotherula gutturalis, Tacz. (nec Scl. et Salv.) Orn. Pérou, ii. p. 72.

La Gloria (juillet 1890 et janvier 1891) et La Merced (septembre 1890): un mâle et trois femelles.

276. HERPSILOCHMUS MOTACILLOIDES, Tacz.

La Gloria (8 août 1890) et Garita del Sol (18 juillet et 15

août 1891): trois mâles et une femelle.

Dans la description originale de cette espèce (P. Z. S. 1874, p. 137) feu Taczanowski disait: "Cette espèce est très voisine du H. atricapillus, mais elle s'en distingue principalement par la tacheture de l'occiput." Au contraire, les trois mâles envoyés par Kalinowski ne présentent aucune trace de taches blanches sur l'occiput noir, c'est pourquoi nous présumons que Taczanowski

a décrit comme mâle adulte un jeune mâle, ou puet-être même une femelle. Berlepsch, ayant fait des notes d'après un spécimen typique du *H. atricapillus*, Pelz., du Musée de Vienne, il y a quelques années, a pu constater les différences suivantes entre cette espèce et le *H. motacilloides*: cette dernière a la queue beaucoup plus longue (53 à 59 au lieu de 43 mm.), les ailes également plus longues (54 à 56½ au lieu de 51 mm.). Le mâle a les parties inférienres d'un blanc fortement lavé de jaunâtre au lieu d'un blanc grisâtre. Les deux rectrices externes sont presque entièrement blanches à l'exception du tiers basal qui est noir. Au contraire chez le *H. atricapillus* ce n'est que le tiers apical de ces rectrices qui est blanc. Les autres rectrices externes présentent également plus de blanc et les subexternes ont la barbe externe presque entièrement blanche.

La femelle paraît distincte de celle du *II. atricapillus* par le front roussâtre et par les parties inférieures d'un blanc jaunâtre

au lieu d'un blanc ochreux.

Il nous paraît donc utile de donner une nouvelle diagnose du

H. motacilloides :-

H. 5 ad. pileo ad nucham usque striaque lata ante- et postoculari nigris unicoloribus, superciliis capitisque lateribus griscoalbis, marginibus plumarum nigrescentibus; dorso toto cinereo in adultis nigro maculato, plumis nonnullis basi interdum niveis; corpore subtus tectricibusque alarum caudæque inferioribus flavescenti albis, gula pectorisque lateribus grisco lavatis; tectricibus alarum nigris late albo terminatis, remigibus nigricantibus, primariis secundariisque extus anguste grisco albo, tertiariis scapularibusque latius albo marginatis; rectricibus externis—basi extrema nigra excepta—albis, cæteris nigris albo terminatis, subexternis dimidio apicali et vexillo externo—nisi in basi—albis, mediis fere omnino nigris, vexillo externo subtiliter grisco, interno anguste albo apiceque latius albo marginatis.

2 mari similis, sed fronte late rufescente pilei plumis ante apicem albo marginatis, dorso olivaceo griseo, necuou remigibus

olivaceo-griseo marginatis distinguenda.

†- 277. FORMICIVORA CAUDATA, Scl.

Une paire de Garita del Sol du 12 mars 1893.

 3. Al. $54\frac{1}{2}$, caud. 74, culm. $14\frac{3}{4}$, tars. $19\frac{1}{2}$ mm.

 2. ,, 53, ,, 75, ,, $15\frac{1}{4}$, ,, $19\frac{1}{2}$,,

Espèce nouvelle pour la faune péruvienne.

Le mâle adulte se distingue d'un 3 ad. d'Antioquia par le bec et la queue sensiblement et les ailes un peu plus courtes, par les stries noirâtres de la gorge plus larges et plus marquées, les stries des côtés de la tête et du cou également plus larges. Nous n'avons

pas examiné d'individus de Bogotá, d'où provient le type de Mr. Sclater.

Comparé à trois mâles adultes de Surupata et Cayandeled (Ecuador occ.—coll. Stolzmann et Siemiradzki) le mâle de La Gloria s'accorde presque dans tous les détails et ne diffère que par le bec un peu plus court, la queue un peu plus longue et les rectrices d'une couleur plus sehistacée moins olivâtre, enfin par le blanc de la gorge et de la poitrine plus pur et par les stries noirâtres de la gorge un peu plus larges et plus prononcées.

La femelle de Garita del Sol ne diffère d'une femelle de Chaquarpata, Ecuador (coll. Stolzmann), que par le roux du piléum plus intense et plus étendu vers la nuque et par les couleurs généralement

un peu plus vives.

La première a les dimensions généralement plus fortes et le bec

plus fort et plus long que celle de Chaquarpata.

Avant de caractériser cette forme il faudrait examiner plusieurs individus.

278. CERCOMACRA APPROXIMANS, Pelz.?

? Cercomacra tyrannina, Tacz. (nec Scl.) Orn. Pérou, ii. p. 54. Garita del Sol (juillet, août et septembre 1891): trois mâles et une femelle.

d ad. Aile 69, queue 66, culmen 173, tarse 223 mm.

Nous n'avons pas d'individus typiques de la C. approximans de Matogrosso pour comparer, mais les mâles de Garita diffèrent par plusieurs détails des mâles de Mapoto, Ecuador or. (coll. Stolzmann), que Mr. Sclater (Cat. B. Brit. Mus. xv. p. 266) a placés sons la C. approximans. Les oiseaux de Garita out le plumage plus noirâtre en dessus et en dessous, les bordures blanches à la pointe des tectrices sus-alaires beaucoup plus étroites (presque en forme des petits points sur les tectrices les plus grandes) et ne présentent aucune trace de bordures blanches apicales aux rectrices externes. Les côtés du basventre, les tectrices, les sous-candales et le croupion ne sont pas du tout lavés d'olive. Les ailes et la queue sont un peu plus longues. Peut-être faudra-t-il séparer les oiseaux du Pérou central comme forme distincte. C. hypomelæna, Scl., de Cosnipata, paraît voisine ou peut-être identique.

279. PYRIGLENA MAURA PICEA (Cab.).

Pyriglena picea, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 56.

La Gloria (juillet et août 1890 et janvier 1891) et Garita del

Sol (juillet 1891): trois mâles et une femelle.

od. Aile 79–77, queue $80\frac{1}{2}$ –78, culm. $18\frac{3}{4}$ –18, tarse 32–30 $\frac{1}{2}$ mm. Les oiseaux de Garita ne se distinguent des oiseaux de Matogrosso que par la queue un peu plus longue et le bec un peu plus large. Le type de la *P. maura* provient de Minas Geraes.

280. Myrmeciza spodiogastra, Berl. et Stolzm.

Myrmeciza spodiogastra, Berl. et Stolzm. Ibis, 1894, p. 397. Un mâle et une femelle de Borgoña du 29 avril 1891.

281. HYPOONEMIS SUBFLAVA, Cab.

Deux mâles de La Merced (26 août et 12 septembre 1890). "Iris brun fonce."

d. Aile 58, queue 411, culmen 16, tarse 20 mm.

Ces individus se distinguent du mâle qui a servi de type à M. Cabanis (Musée de Varsovie) par la couleur du dessous, qui est beaucoup plus intense, presque jaune de soufre au lieu de blanc jaunâtre. Berlepsch a aussi reçu cette espèce de la Bolivie par Garlepp.

282. HYPOCNEMIS LEPIDONOTA, Scl. et Salv.

La Merced (10 avril 1891): une femelle. "Iris brun foncé, bec noir, pattes d'un plombé bleuâtre."

283. HYPOCNEMIS SCHISTACEA, Scl.

Trois mâles de La Merced (août 1890), de La Gloria (janvier) et de Borgoña (mai 1891). "Bec et pattes noirs."

Aile 68-67, queue 54\frac{1}{2}-54, eulmen 19\frac{3}{2}-19\frac{1}{3}, tarse 25-24\frac{1}{2}\mm.

284. Hypocnemis leucophrys (Tsch.).

La Merced: trois mâles d'août 1890 et du mars 1891. "Iris chez un mâle, rouge-cerise sale; chez l'autre, brun foncé."

Aile 723-71, queue 53½, culmen 17½-18¾, tarse 24¾-23¾ mm. Les oiseaux de Bogotá ont l'abdomen un peu plus foncé et le dos cendré moins bleuâtre; ceux de la Guyane anglaise ont l'abdomen beaucoup plus clair, le front moins largement blanchâtre et les ailes et la queue un peu plus courtes.

285. CHAMÆZA OLIVACEA, Tsch.

Deux mâles adultes de La Gloria (16 août 1890) et de la Esperanza, Vitoc (26 mars 1893). "Iris brun foncé." Aile 97 $\frac{1}{2}$, quene $62\frac{1}{2}$ -65, culmen $19\frac{3}{2}$ -27 $\frac{1}{2}$, tarse $36\frac{1}{2}$ -38 $\frac{1}{2}$ mm.

Ces oiseaux s'accordent parfaitement avec la description de Tschudi de la *Ch. olivacea*, mais non pas avec la diagnose de cette espèce donnée par Mr. Sclater (Cat. Brit. Mus. xv. p. 307), qui est probablement basée sur des individus de Bogotá ou de la Bolivie.

L'oiseau de La Gloria diffère au premier coup d'œil des individus de Bogotá du Musée Berlepsch par la couleur de la gorge et de la poitrine, qui est d'un roux-ochreux vif au lieu de blanche. Les côtés de la poitrine sont lavés d'olive et les flancs lavés d'un roux ochreux, ce qui n'est pas le cas chez les oiseaux de Bogotá. Les bordures noirâtres des plumes de la poitrine et des flancs sont un peu plus étroites. Les parties supérieures sont d'un vert olive au lieu d'un brun olivâtre. La strie surcilière bien marquée chez les oiseaux de Bogotá manque presque complètement chez l'oiseau de La Gloria. La bande noirâtre antéapicale qui, chez les oiseaux de Bogotá, se manifeste sur toutes les rectrices, manque complètement sur les rectrices médianes chez l'oiseau de La Gloria tandis qu'elle est très-bien marquée sur les rectrices externes.

(---

L'oiseau péruvien a les ailes, la queue et les tarses plus longs, le bec au contraire un peu plus court que celui de Bogotá.

Il faudra donc donner un nouveau nom à l'oiseau de Bogotá, et par conséquent nous proposons celui de C. columbiana, sp. nov.

286. GRALLARIA REGULUS, Scl.

La Gloria: une femelle du 6 février 1891.

-1 287. GRALLARIA RUFULA OBSCURA, subsp. nov.

Grallaria rufula, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 88.

G. G. rufulæ (Lafr.) simillima, sed colore supra obscuriore, magis olivaceo vel minus rufo-brunneo, fronte imprimis minus rufescente, necnon alis caudaque paulo longioribus distinguenda. Long. alæ 90, caudæ 464, culminis 194, tarsi 444 mm.

Hab. in Peruvia centrali (Mus. Branicki).

Une femelle de Maraynioc (24 novembre 1891). Cette femelle unique présente la couleur du dessus du corps plus olivâtre, moins roussâtre, que les oiseaux de Bogotá et de l'Ecuador. Cette différence se manifeste surtout au front et sur les côtés de la tête. Les ailes et la queue sont aussi un peu plus longues que chez les oiseaux de Bogotá et de l'Ecuador qui nous ont servi de comparaison.

288. GRALLARIA ANDICOLA (Cab.).

Une femelle d'Ingapirca (juin 1890) et un mâle de Pariayacu (7 août 1892). "Iris brun foncé."

σ. Al.
$$93\frac{1}{2}$$
, caud. $43\frac{1}{2}$, culm. $22\frac{3}{4}$, tars. $45\frac{1}{2}$ mm. 2 . , $96\frac{1}{2}$, $45\frac{1}{2}$, $21\frac{3}{4}$, $46\frac{1}{2}$,

On dit que les oiseaux typiques du Musée Universitaire de Varsovie proviennent de la même contrée que nos spécimens.

+289. Conopophaga castaneiceps brunneinucha, subsp. nov.

Conopophaga castaneiceps, Tacz. Orn. Pérou, ii. p. 88 (partim).

C. d huic C. castancicipitis (Scl.) simillimus, sed dorso alisque extus obscure rufo-brunneis fere unicoloribus (dorso minime grisco et nigro variegato), pileo nuchaque dorso concoloribus (nec rufis), fronte solummodo rufa; abdomine medio purius albo, gula capitisque lateribus nigrescentioribus, rostro breviore et augustiore, mandibula fere omnino alba (nec dimidio apicali fuscescente), necnon alis caudaque longioribus distinguendus.

Q a famina C. castaneicipitis pileo posteriore nuchaque brunneis

nec rufis forsan distinguenda.

PROC. ZOOL. Soc. -- 1896, No. XXV.

Un mâle et deux femelles de Garita del Sol et de La Gloria (août 1890, août et octobre 1891). "Iris brun foncé, bec noir à mandibule inférieure blanchâtre, pattes d'un cendré bleuâtre."

Le mâle de La Garita se distingue au premier coup d'œil d'un mâle de Bogotá (Mus. Berlepsch) par le dos et les ailes d'un brun saturé et foncé, tandis que chez l'oiseau de Bogotá ces parties sont d'un olive terne ou moins brunâtre et le dos varié de grisâtre à larges bordures apicales noirâtres. Chez l'oiseau de Garita le front seul est d'un roux vif, mais la partie postérieure du piléum et la nuque sont d'un brun foncé roussâtre, de même que le dos. Chez l'oiseau de Bogotá au contraire presque tout le piléum est roux, seulement un peu plus foncé dans la partie postérieure, avec bordures apicales des plumes noirâtres. Ensuite chez l'oiseau de Garita le milieu de l'abdomen est presque blanc pur seulement un peu varié de grisâtre, tandis que chez celui de Bogotá cette partie de l'abdomen est d'une couleur d'ardoise un peu plus pâle que la poitrine. La couleur d'ardoise de la gorge et des côtés de la tête est plus noirâtre. Les ailes et la queue sont plus longues, le bec plus petit. Enfin la mandibule inférieure est presque uniformement blanchâtre, taudis que chez l'oiseau de Bogotá le tiers apical en est noirâtre.

Nous n'avons pas pour comparer de femelles de Bogotá, mais il nous semble, que les femelles du Pérou diffèrent par le piléum postérieur brunâtre au lieu de roux, car Mr. Sclater dit que la femelle ressemble au mâle par la coloration des parties supéri-

eures

Un mâle de Huayabamba, Pérou du nord (coll. Garlepp; Mus. Berlepsch), ressemble par la couleur du piléum et daus d'antres détails à l'oiseau de Bogotá. Il n'en diffère que par la couleur du dos plus brunâtre sans mélange de grisâtre et sans bordures apicales noirâtres, enfin par le milieu de l'abdomen blanchâtre (mais moins pur et moins étendu que chez l'oiseau de Garita). Le dernier caractère ne paraît pas constant, car Taczanowski a décrit un oiseau de Huambo (vallée de Huayabamba—coll. Stolzmann), sans blanc au milieu du ventre. Par la couleur de la gorge et la forme du bec, ainsi que par la couleur de la mandibule inférieure, l'oiseau de Huayabamba ressemble parfaitement à celui de Bogotá. L'oiseau du Pérou du nord paraît donc très proche de celui de Bogotá, ou peut-être même identique.

La C. castaneiceps de Sclater est basée sur un oiseau de Bogottá ainsi que sur un oiseau du Pérou recueilli par Tschudi. Quant à ce dernier on pourrait soupçonner, d'après la description de Taczanowski, qu'il provenait du Pérou du nord. Taczanowski avait déjà démontré la différence entre cet oiseau et un mâle du

Pérou central.

290. CORYTHOPIS ANTHOIDES RUMIVAGANS (Tacz.). Une femelle de La Gloria (août 1890). "Iris brun foncé."